

# **UN HOMME A LA MERÉ**

**Titre original « ta gueule maman »**

**COMEDIE EN DEUX ACTES**

**d' ALAIN GILLARD**

N° enregistrement SACD: 195246 du 01/10/1996

ACT 0108 1125

## **PERSONNAGES :**

<b>LA MERE :</b>	Marie Elisabeth de Lamanière 65 / 70 ans ( <u>Ne paraît pas sur le plateau ou 5 secondes à la fin de la Pièce si le Metteur en scène ne veut pas prendre le risque de travailler avec une bande enregistrée, mais en voix off</u> )
<b>LE FILS :</b>	Charles Henri de Lamanière plus de 40 ans
<b>LE DIRECTEUR :</b>	Xavier Petitbois 35 / 40 ANS
<b>LA SECRETAIRE :</b>	Cécile Huderon 20 / 25 ans
<b>LA CLIENTE :</b>	Christine Sanjaine 45 / 50 ans

*Les scènes se passent dans l'intérieur démodé (années 50) d'une agence immobilière.*

*Côté cour deux vitrines garnies de panneaux support annonces, bien sûr non lisibles de l'intérieur, vitrines séparées par la porte d'entrée clientèle.. , au second plan le bureau de la secrétaire (sans panneau frontal).*

*Au fond de la scène : côté cour, en décrochement intérieur, la porte d'entrée du bureau du directeur*

*Côté jardin (au fond) porte donnant sur les appartements privés, et au premier plan le bureau du fils, sur lequel il y a un entre autres un Interphone.*

*Les deux bureaux seront disposés à 90 °*

# ACTE 1

## SCENE UN

*A l'ouverture du rideau, il n'y a personne en scène, la scène est très faiblement éclairée, lorsque le rideau est presque totalement ouvert, une douche ou lumière clignotante met en valeur l'Interphone qui est posé sur le bureau du fils.*

*On entend alors la voix de la mère qui est censée venir de l'Interphone.*

**LA MERE :**

*(OFF Interphone) S'énervant ...Ritou tu m'entends... Ritou réponds-moi... Ritou es-tu là... Mais réponds non d'une pipe... Tu sais très bien que j'ai horreur d'attendre, et que je ne supporte pas que tu ne me répondes pas immédiatement quand je t'appelle... Ritou (Elle hausse le ton) Ritou... mais qu'est ce qu'il fait, ce n'est pas possible, Ritou... Ritou. Il n'est pas encore au bureau ? Mais il est plus de neuf heures. Ca ne va pas se passer comme ça, il le sait pourtant que je ne tolère pas l'inexactitude, que je ne supporte pas l'inexactitude, que je hais l'inexactitude. Mais qu'est ce que je vous ai fait mon dieu pour avoir un fils pareil, faut-il que vous soyez injuste pour m'avoir fait ça à moi, oui à moi. Ah! si je pouvais me déplacer, il verrait l'animal ça ne se passerait pas comme ça, ah oui ça alors, ça ne se passerait pas comme ça.*

*(Sur ces mots, on entend un bruit de clés dans la serrure de la porte d'entrée clients , bruit saccadé et répété laissant supposer une précipitation et un énervement flagrants, puis le fils entre trousseau de clés veste et cravate à la main, chemise non boutonnée et non entrée dans le pantalon, ceinture non attachée, non encore peigné et il se précipite vers l'Interphone, pendant cette entrée la mère n'arrête pas de s'exprimer colère montante)*

Le paresseux, le fainéant, l'ignoble individu, il n'a vraiment aucune reconnaissance pour sa mère qui a tant fait pour lui. RITOU si tu ne me réponds pas je te déshérite, je te fiche dehors, je ne te reconnais plus, je.....

**LE FILS :**

*(Complètement affolé, presque allongé sur son bureau pour accéder au plus vite à l'interphone..... d'une voix apeurée et nigaude) Maman... Maman... C'est toi qui m'appelle?*

**LA MERE :**

*(OFF Interphone) Bien sûr que c'est moi, qui veux-tu qui t'appelle sur l'interphone? Il n'y a que moi qui t'appelle sur l'interphone. Réfléchis un peu avant de parler.*

**LE FILS :**

*(voix penaude) Oui, Maman... Bien sûr... Bien sûr maman, il n'y a que toi qui m'appelle sur l'interphone.*

**LA MERE :**

*(OFF Interphone) Alors, pourquoi tu me demandes si c'est moi imbécile?*

**LE FILS :** Je... Je ne sais pas maman, je ne sais pas... Je sais pas... (*Voix en décroissant, presque faible à la fin*)

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) Tu sais quelle heure il est ?

**LE FILS :** Non... non heu... **Oui, oui maman.** (*Pendant la suite de la conversation avec sa mère, il essaiera de finir de s'habiller mais avec maladresse et un résultat déplorable*)

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) Tu sais que je t'interdis d'arriver en retard. Ah! si ton pauvre père était encore vivant, lui qui n'est jamais arrivé en retard à l'agence en plus de quarante ans d'activité, pas une seule fois en retard de toute sa carrière, d'ailleurs il savait que je ne l'aurais pas toléré, nos familles n'ont toujours vécues que dans la discipline, la rigueur et l'honneur, et toi qui te conduis comme un irresponsable.

**LE FILS :** Mais maman !

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) Il n'y a pas de mais, et d'ailleurs depuis quand tu m'interromps quand je te parle **insolant**.

**LE FILS :** Je te prie de m'excuser maman, je.....

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) Tais toi et écoutes moi.

(*Pendant les paroles dures qui vont suivre le fils va être complètement perturbé, au point de s'entortiller, de s'emmêler avec de fil de l'Interphone, de faire tomber les affaires disposées sur son bureau, puis de tomber par terre pour finir à genoux tremblotant bouche bée face au public*)

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) J'en aurais honte, honte tu m'entends de ne pas encore être un homme à ton âge. Quarante trois ans que j'essaie de t'éduquer, de t'instruire, de t'assurer une carrière Tu n'as même pas été capable d'assurer la succession de ton pauvre père. J'ai du embaucher un directeur pour tenir l'agence, sous prétexte que tu ne te sentais pas encore assez mûr pour assurer cette fonction, pas plus que tu ne te sens assez mûr pour fonder un foyer et avoir des enfants. Pourtant j'ai tout fait pour te rapprocher de la fille des de Lajoie.

**LE FILS :** (*Paniqué et ensuite presqu'en implorant*) Oh non maman, oh non maman pas la fille des de Lajoie... Pas la fille des de Lajoie (*Il termine sa phrase en pleurant*)

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) Ah! tu as peur des femmes, tu n'es pas un homme mon fils, tu n'es qu'une loque, un mou, un incapable, un bon à rien, tu n'es que la honte de ma vie. Ah!... Ah!... Je préfère arrêter car je sens que je vais faire une crise de nerfs.

(*Elle raccroche, donc la douche cesse de clignoter . A ce moment, la jeune secrétaire court vêtue, maquillée et présentant un look dans le vent entre, appuie sur l'interrupteur, la lumière venue elle découvre le fils à genoux et hébété ...elle lui dit*)

**LA SECRETAIRE :** Mais m'sieur d' Lamanière qu'est ce que vous foutez là à quatre pattes par terre, vous vous êtes viandé ???.

**LE FILS :** Non, non, non... je... Je discutais avec maman.

**LA SECRETAIRE :** ( étonnée) Avec vot' mère. ????.... à quatre pattes dans l' noir ??, Ah!!!

**LE FILS :** C'est que... c'est que nous avons eu une conversation plutôt difficile... une conversation...

**LA SECRETAIRE :** Renversante. !!!

*(Il ramasse les dossiers tombés et les pose sur son bureau nerveusement et maladroitement)*

**LE FILS :** Dites-moi mademoiselle Huderon est ce que votre mère est sévère avec vous?

**LA SECRETAIRE :** Ben non, moi ma vieille, c'est plus une copine qu'une mère..... et puis j' vais vous dire moi m'sieur d' Lamanière malgré tout le respect que j' vous dois, j'aurais une mère comme la vôtre , y ' aurait longtemps que je l'aurais envoyée chier.

**LE FILS :** (effaré) Oh! Oh! Mademoiselle Huderon mais vous ne vous rendez pas compte de ce que vous êtes entrain de dire..

**LA SECRÉTAIRE :** Pourquoi, vous êtes pas d'accord avec moi ??, Franchement m'sieur d' Lamanière d'puis un an que j' bosse dans votre baraque et qu' j'entends vot' vieille vous appeler plus d' vingt fois par jour, pour vous engueuler, ça m'pompe et j' me r'tiens pour pas attraper l'interphone et lui dire ce qu' j'pense à cette vieille mal baisée.

**LE FILS :** (suffoqué par ces derniers mots) Mon dieu, mon dieu , mon dieu, mon dieu...mademoiselle Huderon co-co-comment osez-vous parler de... de.. de ..maman? Rendez-vous compte de vos paroles? (Puis comme tétanisé) Vous avez dit : **vieille mal...mal baisée. !!!** ..... Oh! Maman.. . Mais c'est épouvantable ..... c'est épouvantable, si mon pauvre papa vous a entendu, il doit se retourner dans sa tombe,... par compte si maman vous a entendu .....je ne peux plus aller la voir .

**LA SECRÉTAIRE :** Vous inquiétez pas, si elle avait entendu, elle s'rait déjà entrain d'gueuler dans l'interphone, en criant qu'elle peut pas en supporter davantage et qu'elle est entrain d'tomber dans les pommes. Son cinéma elle vous l' fait depuis des années et des années et vous comme un grand couillon vous vous affolez et courrez la voir (*Elle va à son bureau et continue*) et puis moi après tout, moi j' m' d'mande pourquoi j' vous dis tout ça... C'est vot' problème. Com' dit mon Gégé, t'as le chic pour t' mêler des affaires des autres, occupe-toi donc de ton cul t'en as déjà bien assez...

**LE FILS :** (Effaré) Mademoiselle Huderon... oh la la Mademoiselle Huderon...

**LA SECRÉTAIRE :** Qu'est-ce qu'y'a ?

(A ce moment, le directeur entre)

**LE DIRECTEUR :** Bonjour monsieur de Lamanière, bonjour Cécile. (Regardant le fils) Qu'est-ce qui vous est arrivé ce matin? Vous avez été renversé par une voiture?

**LE FILS :** Non, non, non, monsieur Petitbois c'est que je n'étais pas en avance ce matin et j'étais persuadé que maman m'appellerait pour contrôler si j'arrive bien à l'heure alors...

**LE DIRECTEUR :** Alors vous avez préféré venir jusqu'ici dans cette tenue plutôt que d'affronter la petite soufflante de maman.

**LA SECRÉTAIRE :** Mais ça a loupé, moi j' peux vous dire m'sieur Petitbois qu' la soufflante à maman ça l'a même renversé dur dur, et qui s'en s'rait sûrement mieux tiré s'il était passé sous une bagnole.

*(Cécile installe ses affaires avec désinvolture; le directeur rentre dans son bureau. Le fils s'installe à son poste de travail en remettant de l'ordre dans sa tenue, il commence à se peigner, tandis que Cécile s'assoit très décontractée en amazone sur le côté « spectateurs » de son bureau, les jambes bien en évidence et compose un numéro de téléphone)*

**LA SECRETAIRE :** Allô! c'est toi Gégé... Je m' doutais qu' t'étais pas au boulot, tu sais pourtant qu' tu vas encore t' faire engueuler par ton conard de patron .....

*(Le fils commence alors à s'intéresser à la communication téléphonique de Cécile et sera choqué et perturbé par le contenu, et par la vue de ses jambes )*

Arrêtes , si tu continues tu vas t' faire virer et après on va être emmerdés, déjà qu'on a trois mois d'loyer de r'tard..... Non déconnes pas....

*(Le fils va s'intéresser de plus en plus aux paroles de la secrétaire, tandis que la mère va intervenir à l'Interphone /(dont la douche se mettra à « clignoter ») mais il ne la verra pas trop absorbé par les jambes et la conversation téléphonique de Cécile..... une conversation à trois va alors s'installer le fils reprenant avec stupéfaction les propos de Cécile, ce que sa mère prendra pour des réponses à ses questions)*

Allez magnes toi , vas au boulot.....quoi ??? tu peux pas ..... j' t'ai épuisé !!!

**LA MERE :** *(OFF Interphone, ton très sec)* Ritou, Ritou.

**LA SECRETAIRE :** ... arrêtes ..... arrêtes de m' faire flipper...

**LA MERE :** *(OFF Interphone)* Ritou tu m'entends.

**LA SECRETAIRE :** Mais tu penses qu'à ça..... Mais ouais c'était super..... **Tu fais ça comme un dieu.**

**LA MERE :** *(OFF Interphone)* Tu sais que tu ne m'as pas communiqué le motif de ton retard...

**LE FILS :** *(étonné et admiratif)* **Il fait ça comme un dieu.**

**LA SECRÉTAIRE :** Dis donc si ça t'casses tant les pattes, pourquoi t'a remis ça **cinq fois**?

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) Qu'est-ce que tu me parles de dieu, te serais-tu enfin décidé d'aller à l'église...

**LE FILS :** (*étonné*) **Cinq fois...**

**LA SECRETAIRE :** Mais ouais.. moi aussi **j'ai envie de recommencer...**

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) Cinq fois c'est peut-être un peu trop pour un début.

**LE FILS :** (*répétant comme hypnotisé*) **J'ai envie de recommencer.**

**LA SECRETAIRE :** (*voluptueuse*) Oh. !!! Oh. !!! T' as encore envie d'une petite gâterie..... Comment ?.... **A genoux...**

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) Enfin mon fils, tu t'es décidé à prier, comment as tu fait....

**LE FILS :** (*stupéfait*) **A genoux !!!!** . Oh maman, Oh maman.!!!!

**LA SECRETAIRE :** Arrêtes... Arrêtes .... tu sais que j'suis au turbin ..... Allez bisous... Ouais .. ouais... bisous... J' te promets **dès que j'arrive ce soir on s'envoie au ciel.**

*(Elle raccroche, va prendre un dossier dans le classeur et puis s'installe à son bureau et se met au travail)*

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) Ritou tu m'as laissée sans voix... Il faut que nous parlions sérieusement de cette foi qui vient de naître en toi...

**LE FILS :** (*Répétant toujours et de plus en plus étonné,t paumé et lointain*) **Dès que j'arrive ce soir, on s'envoie au ciel.**

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) Modère-toi Ritou, je comprends ton enthousiasme devant cette découverte tardive et inespérée de dieu, mais il ne faut pas sombrer dans l'excès. Maintenant pense à ton travail, nous reparlerons de tout ça ce soir. (*Elle coupe, la douche arrête de « clignoter »*)

*(Le fils ne s'étant pas aperçu que sa mère l'avait appelé reste ébahi, il est sorti de sa rêverie par l'entrée du directeur)*

**LE DIRECTEUR :** Monsieur de Lamanière, puis-je me permettre de vous rappeler que vous devez vous rendre à l'étude de maître Horailler pour assister à la signature de l'acte de cession de l'appartement du bon ami de votre mère, monsieur Trubert.

**LE FILS :** (*sursautant puis paniqué*) Mon dieu quelle heure est-il? J'avais oublié.

**LE DIRECTEUR :** Il est déjà 9 heures et demie.

**LE FILS :** Oh! là là, je suis en retard, pourvu que monsieur Trubert ne téléphone pas à maman... Deux retards dans la même journée, elle ne me le pardonnera jamais... Qu'est ce que je vais dire à maman.

**LE DIRECTEUR :** Ne vous inquiétez pas je vais passer un petit coup de téléphone à l'étude pour dire que vous arrivez.

**LE FILS :** Vous êtes gentil monsieur Petitbois, souvent je me demande ce que je ferais sans vous, je ne sais comment vous remercier. Vous vous rendez compte que si vous n'aviez pas été là j'aurais oublié mon rendez-vous.

*(Il cherche son dossier avec affolement, en dérangeant tout ce qu'il touche, puis il sortira précipitamment, sans sa veste, dossier en mains perdant des papiers, en criant)*

Surtout, si maman m'appelle vous dites que je suis parti.

**LE DIRECTEUR :** (Riant) Quel con! C'est vraiment un cas.

**LA SECRETAIRE :** C'est qu'il est grave grave, l' Ritou à sa maman.

**LE DIRECTEUR :** Lui qui déteste que sa mère l'appelle Ritou, s'il savait que nous en faisons autant, il serait furieux. Cécile vous ne croyez pas que dans le cas des œuvres sociales de l'agence vous devriez le prendre en charge, et le dévergonder un peu.

**LA SECRETAIRE :** Vous êtes siphonné, vous m' voyez au pieux avec ce mec...j'suis pas prête d'avoir un orgasme avec un taré comme ça!!!!

**LE DIRECTEUR :** Il faut savoir être patiente, .... malgré votre jeune âge, je suis persuadé que vous feriez un très bon prof... Imaginez qu'il ait des talents cachés, ou qu'il se mette à sortir ses quarante trois ans d'abstinence.

**LA SECRETAIRE :** Très peu pour moi, c'est pas mon genre.

**LE DIRECTEUR :** Oui vous avez raison, d'autant que vous, vous avez beaucoup mieux que ça à portée de la main.

**LA SECRETAIRE :** Oh là Oh là..... attention.. vous êtes pas au parfum, c'est qu'ça coûte cher un procès pour harcèlement sexuel de nos jours. Imaginez un peu la gueule qu'elle f'rait la vieille si je lui dis qu' vous avez envie de m'sauter dans l'agence

**LE DIRECTEUR :** Oh! oui, j'imagine, avec un coup pareil on l'achève.

**LA SECRETAIRE :** L' Ritou y s'rait p't' être bien content, y s'rait enfin libéré d' cette vieille chiante.

**LE DIRECTEUR :** Peut être , mais en attendant il faudrait que l'on arrive à lui monter un turbin avec une nana. Vous n'auriez pas une bonne copine qui accepterait de lui jouer un coup de drague. J'aimerais savoir comment il réagirait.

**LA SECRETAIRE :** J' s'rais prête à mettre des tunes pour voir un truc pareil, mais je ne vois pas quelle copine accepterait d's'embarquer avec un mec pareil. .

*(Ils sont alors interrompus par la sonnerie de l'Interphone, la douche se met à clignoter )*

**LA MERE :** (OFF Interphone) Mademoiselle Cécile... Mademoiselle Cécile êtes-vous là?

**LA SECRETAIRE :** ( se précipitant au bureau du fils) Ouais m'dame, j' suis là.

**LA MERE :** *(OFF Interphone)* Mademoiselle Cécile, pouvez vous me dire si monsieur Charles Henri est bien parti à l'heure pour la signature de l'acte de notre ami Monsieur Trubert.

**LA SECRETAIRE :** !!!!! (*mentant avec assurance*) Ouais..... Bien sûr m'dame.

**LA MERE :** *(OFF Interphone)* Mais dans ce cas où est-il allé, car monsieur Trubert vient de m'appeler; il n'est toujours pas arrivé.

**LE DIRECTEUR :** Oh! merde, j'ai oublié d'appeler.

**LA MERE :** *(OFF Interphone)* Peut-être est-il allé à l'église saint Eustache qui est sur sa route pour prier quelques minutes. (*Cécile et Xavier sont stupéfaits par cette affirmation. La mère continue*) Au fait mademoiselle Cécile n'avez vous rien trouvé de changé dans l'attitude de mon fils depuis quelques jours.

**LA SECRETAIRE :** Euh!.... non m'dame, pas spécialement.

**LA MERE :** *(OFF Interphone)* Ne vous a t'il pas fait de confidence sur sa découverte de dieu, découverte certes tardive, mais qui m'a semblé des plus sérieuses.

**LE DIRECTEUR :** (*En aparté à Cécile et en riant*) C'est la meilleure.

**LA SECRETAIRE :** Euh !! non m'dame, y m'a rien dit à ce sujet (*elle se retient pour ne pas rire*)

**LA MERE :** *(OFF Interphone)* Ca ne fait rien je vous remercie mademoiselle Cécile, mais surtout si vous remarquez quelque chose en ce sens soyez gentille de m'en informer. Dès qu'il arrivera demandez lui de m'appeler immédiatement .... !! (*la douche arrête de clignoter*).

**LA SECRETAIRE :** (*Eclatant de rire ainsi que Xavier*) Y sont d' plus en plus cinglés dans cett' baraque, v'là qu' la vieille s'est mise dans l'caberlo qu' son Ritou a trouvé la foi... y manquait pu qu'ça

**LE DIRECTEUR :** Qu'est ce qu'il a bien pu encore lui raconter pour qu'elle s'imagine une chose pareille. Décidément, on aura tout vu ici, le souffre douleurs de service va maintenant devenir le bedeau de service.

**LA SECRETAIRE :** Si c'est vrai, on n'a pas fini de s'marrer avec ça.

**LE DIRECTEUR :** Votre présence est des plus agréables mais, ce n'est pas tout. Si j'allais finir la proposition que j'ai promise à Monsieur Delarue. (*Il entre dans son bureau, tandis que Cécile s'apprête à regagner son bureau quand le téléphone sonne sur son bureau... elle accélère*)

**LA SECRETAIRE :** (*Répondant*) Agence d' Lamanière bonjour... Oui, oui. Bien sûr... Quittez pas, je vous l' passe... (*Elle compose le numéro de la ligne intérieure puis*) M'sieur Petitbois, c'est justement M'sieur Delarue qui vous d'mande, j' vous l' passe...

*(La cliente, femme de 40 à 50 ans très « élégante », très sexy et très excentrique pour son âge entre dans l'agence)*

**LA CLIENTE :** Bonjour mademoiselle.

**LA SECRETAIRE :** Bonjour m'dame.

**LA CLIENTE :** Christine Sanjaine. Est-ce vous que j'ai eue à plusieurs reprises au téléphone et qui n'avez été ni fichue de me mettre en ligne, ni de me fixer un rendez-vous avec votre directeur monsieur... Monsieur, son nom m'échappe Peritoit... Non, non Petitroi

**LA SECRETAIRE :** M'sieur Petitbois.

**LA CLIENTE :** Bien sûr monsieur Petitbois.

**LA SECRETAIRE :** C'est... que... M'sieur Petitbois ... il a plein d'boulot .., et pis il est pas souvent là .... Il est toujours barré en visites avec les clients. .

**LA CLIENTE :** Je veux bien, mais avouez quand même qu'après plus de dix appels je n'ai jamais pu le joindre... Il y a des fatalités des plus dures à admettre.

**LA SECRETAIRE :** Je comprends m'dame .... mais j'y suis pour rien moi.

**LA CLIENTE :** Alors, pourquoi ne m'avez vous pas fixé une date pour que je puisse le rencontrer ?

**LA SECRETAIRE :** C'est que.. que.. m'sieur Petitbois...y tient lui même son agenda... et que... quand il est pas là... j' peux pas donner d' rendez-vous.

**LA CLIENTE :** Bien, n'en parlons plus... Peut-être ai-je la chance qu'il soit là aujourd'hui?

**LA SECRETAIRE :** Je... Je sais pas...je ... j' vais appeler. (*Elle l'appelle par les lignes intérieures*) M'sieur Petitbois, c'est Cécile, il y a là... la dame qu' vous avez reçue dans votre bureau.... Y' a un mois environ..... Mais si ..vous savez,... la dame qu'a rappelé au moins dix fois d'puis... même qu'elle n'a jamais eu de pot... car... vous étiez toujours..... pas là quand elle téléphonait... Comment..... ouais... ouais j' comprends... bien sûr... oui .oui..... décidément elle a vraiment pas de pot car vous pouvez pas la r'cevoir aujourd'hui non plus.

**LA CLIENTE :** Comment il ne peut pas me recevoir, mais c'est insensé dans cette agence... Il n'y a jamais personne pour recevoir les clients, dites lui que j'insiste, et que puisqu'il est là, je tiens à ne m'être pas dérangée pour rien.

**LA SECRETAIRE :** Elle insiste..... C'est pas possible..... Que j' la reçoive moi même ! !.... Ouais bien sûr m'sieur Petitbois. (*Elle raccroche*) M'sieur Petitbois y doit absolument finir un dossier important pour d'main matin..... vous inquiétez pas, j' vais vous recevoir.

**LA CLIENTE :** Vous êtes bien gentille, mais je tiens impérativement à revoir ce monsieur qui m'avait reçue dans son bureau... Nous avions... sympathisé... Nous commençons à faire plus ample connaissance, je suis même persuadée qu'il avait perçu avec une particulière sensibilité... mes désirs... immobiliers.

**LA SECRETAIRE :** Alors j'veais lui d'mander d' vous fixer un renard ... dans les s'maines à venir.

**LA CLIENTE :** Il n'en est pas question. Puisque je suis là, il va me recevoir il ne manquerait plus que ça qu'il ne puisse pas me recevoir.

*(Elle va à la porte du bureau du directeur et frappe violemment sans arrêter, le directeur sort effaré)*

- LE DIRECTEUR :** Madame bonjour. (*Il lui tend la main qu'elle gardera dans la sienne un long moment*) c'est que je suis très occupé, et il ne va pas m'être possible de vous recevoir.
- LA CLIENTE :** (*Gardant sa main dans la sienne et lui parlant d'une voix très langoureuse*) En êtes-vous sûr... tout à fait sûr monsieur Petitbois.
- LE DIRECTEUR :** Qu'est ce qu'il y a pour votre service...
- LA CLIENTE :** (*Avec un regard qui en dit long sur son désir*) Si vous saviez cher monsieur.
- LE DIRECTEUR :** Mais plus précisément, avez-vous enfin trouvé dans notre vitrine un appartement ou une propriété qui semblerait vous convenir ?
- LA CLIENTE :** Pas précisément mais j'aimerais consulter de nouveau votre portefeuille vente, et que vous guidiez mes choix éventuels eu égard à votre expérience. (*Elle se colle contre lui en le regardant dans les yeux*) Car je suis persuadée que vous êtes un homme d'expérience... n'est ce pas cher monsieur. Vous souvenez vous de notre... entretien précédent?
- LE DIRECTEUR :** Bien sûr ....que je m'en souviens.... chère madame
- LA CLIENTE :** Vous n'avez pas oublié... j'en suis ravie, alors vous vous souvenez de ce que je souhaitais.
- LE DIRECTEUR :** (*Se libérant de cet empressement il se dirige puis s'installe au bureau de Charles Henri, après avoir prié la cliente de le suivre et de s'asseoir sur une des chaises installées devant*) Je vous en prie asseyez-vous chère madame, mais il va nous falloir faire vite. Tout d'abord pour me permettre de situer au mieux vos besoins, il me faut savoir précisément ce que vous recherchez.
- LA CLIENTE :** Ce que je recherche... Mais vous savez.
- LE DIRECTEUR :** C'est que justement... Je ne sais pas !!! souhaitez vous quelque chose de grand, de moderne, d'un âge raisonnable, et puis il est évident que si vous me communiquiez une fourchette de prix, ça me permettrait de sélectionner très rapidement les pièces susceptibles de retenir votre attention.
- LA CLIENTE :** Les pièces susceptibles de retenir mon attention mais monsieur, les belles pièces bien évidemment, quelque chose de raffiné, bien que dur et résistant quelque chose où je puis me sentir à mon aise, quelque chose qui me fasse plaisir que dis-je... qui me comble de plaisir... Situez-vous maintenant ce que je désire.
- LE DIRECTEUR :** Oui, oui... ..Euh non, non... Non.... pas exactement. Il me faut tout d'abord savoir si vous souhaitez un bel appartement ou une propriété.
- LA CLIENTE :** Que me conseillez vous?
- LE DIRECTEUR :** Il s'agit d'un problème d'affinité, et je ne vous connais pas assez pour formuler à votre égard un quelconque conseil, veuillez m'en excuser chère madame.
- LA CLIENTE :** Il nous faut donc faire plus ample connaissance, mais avec grand plaisir, que souhaitez-vous savoir à mon sujet? Vous savez je n'ai rien à cacher, bien au

contraire..(*elle remonte sa jupe*) Voyons... je suis persuadée que vous souhaiteriez connaître mon âge... N'est ce pas ?

**LE DIRECTEUR :** Pas exactement, bien que l'âge, la situation familiale, la possibilité financière... seraient autant d'éléments qui me guideraient pour formuler enfin des propositions...

**LA CLIENTE :** Des propositions, mais voilà qui me plaît... Je sens que vous commencez à me comprendre... Aussi pour vous permettre de formuler toutes sortes de propositions.... n'est ce pas... Je dois vous dire que je suis encore relativement jeune comme vous pouvez d'ailleurs le constater. (*Petitbois ne réagit pas la cliente insiste*) Comme vous l'avez constaté lors de notre dernière rencontre, j'en suis sûre n'est ce pas monsieur... monsieur ....je n'ai toujours pas retenu votre nom.

**LE DIRECTEUR :** Monsieur Petitbois madame.

**LA CLIENTE :** Petitbois, Petitbois quel nom coquin... Qu'est-ce que l'on fait dans le Petitbois. (*Elle se lève et se penche sur le directeur presque nez à nez... Le directeur essaie de se pencher en arrière pour éviter ce face à face*) Qu'est ce que l'on peut faire dans le petit bois monsieur Petitbois.

**LA SECRETAIRE :** (*D'une voix lente et éraillée*) Ramasser les champignons !!!!

**LE DIRECTEUR :** Oui bien sûr... Euh non... Enfin oui... Si j'ai bien compris... vous... vous... recherchez une propriété avec un petit bois... Cécile pouvez-vous me donner rapidement les dossiers des propriétés avec terrain boisé.

**LA SECRETAIRE :** (*s'amusant de la situation*) Avec plaisir m'sieur Petitbois. (*Cécile se lève et cherche les dossiers dans une armoire*)

**LE DIRECTEUR :** Sans vouloir insister, il me serait cependant fort utile de connaître la somme approximative que vous souhaitez investir dans cette acquisition, ça me permettrait de cibler avec plus de précision votre projet et de raccourcir votre attente.

**LA CLIENTE :** Mais je ne suis pas pressée, d'ailleurs je dois vous avouer que je me sens très bien dans votre agence. Pour tout vous dire monsieur Petitbois ....j'ai eu la chance de perdre mon mari il y a quelques mois... (*Se reprenant*) Veuillez m'excuser, j'étais entrain de vous dire que j'avais eu le malheur de perdre mon mari il y a quelques mois, et comme je n'ai aucune aptitude en gestion j'ai dû me contraindre à vendre ses chères usines qu'il affectionnait tout particulièrement alors vous comprenez que le prix n'est pas pour moi le principal élément... Ce que je souhaite avant tout, c'est vivre.... vivre enfin... et jouir intensément .... dans cette nouvelle propriété... Vous me comprenez monsieur Petitbois.

**LE DIRECTEUR :** Oui, oui ... parfaitement chère madame.

*(Cécile apportant les dossiers et d'un ton moqueur)*

**LA SECRETAIRE :** Voici les dossiers m'sieur Petitbois.

**LE DIRECTEUR :** Merci Cécile. (*Il ouvre un dossier et commence à feuilleter chaque chemise puis s'adressant à sa cliente*) Nous avons là une belle petite propriété sur 4000 mètres de terrain dont 1200 mètres boisés, avec une grande salle avec cheminée, deux salons, une bibliothèque et trois chambres à l'étage..

**LA CLIENTE :** Qu'est ce que vous voulez que je fasse avec trois chambres, mais je viens de vous le dire j'ai envie de vivre de m'éclater en recevant un tas d'amis... Vous ne semblez pas être sensible à mon désir.

**LE DIRECTEUR :** Soyez assurée que si chère madame, je perçois avec précision ce que vous recherchez... Tenez j'ai autre chose là... Non, n'y pensons pas il y a que 3500 mètres de terrain... Oh, celle-ci sept chambres vous voyez que nous allons trouver quelque chose qui va vous convenir.

**LA CLIENTE :** Vous commencez à devenir intéressant. Mais je vais vous aider. (*Elle se lève et vient se placer derrière monsieur Petitbois et se penche sur lui en lui mettant une main sur l'épaule puis pendant tout ce qui va suivre elle deviendra de plus en plus empressée et osée*)

*(A ce moment, la douche de l'interphone clignote)*

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) Ritou, c'est maman Ritou. Tu m'entends. (*Attitude embarrassée de monsieur Petitbois et de la secrétaire et étonnement de la cliente*) Ritou répond moi, comment se fait-il qu'il ne soit pas encore rentré de chez maître Horailleur. Ce n'est qu'à quelques centaines de mètres... (*changeant de ton*) Oh mon dieu se serait-il arrêté à l'église saint Eustache au retour... Mademoiselle Cécile êtes-vous là... Mademoiselle Cécile.

**LA SECRETAIRE :** (*Se précipitant sur l'Interphone tandis que monsieur Petitbois retient l'attention de la cliente en lui montrant successivement des dossiers*) J' suis là m'dame.

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) Mademoiselle Cécile, mon fils n'est toujours pas encore rentré ?

**LA SECRETAIRE :** non m'dame

**LA MERE :** (*OFF interphone*) Surtout n'oubliez pas de lui dire de m'appeler immédiatement quand il reviendra.

**LA SECRETAIRE :** Ouais m'dame. J' lui dirais.

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) Merci mademoiselle Cécile, au fait, avez-vous vu des clients ce matin ?

**LA SECRETAIRE :** (*Cécile tourne alors le dos à la cliente et au directeur pour répondre, tandis que le directeur retient toujours l'attention de la cliente*) Ouais m'dame, nous avons vu une cliente.

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) Une cliente intéressante ?? pensez-vous qu'il y aura au moins une possibilité de concrétiser ?

**LA SECRETAIRE :** Ouais, j' sens l'affaire bien .. engagée.

- LA MERE :** (*OFF I'interphone*) Qu'est-ce qui peut vous permettre d'être aussi optimiste, y a-t-il eu un compromis de signé.
- LA SECRETAIRE :** D' signé, non ;... mais un **com.....promis** sûrement m'dame, d'ailleurs la cliente est toujours là avec m'sieur Petitbois qui s'en occupe personnellement.
- LA MERE :** (*OFF Interphone*) Je suis sûre qu'il aura à cœur de mener cette transaction à fond et de concrétiser.
- LA SECRETAIRE :** Là vous pouvez êt' tranquille m'dame j'sens qu'il a une super envie de .....concrétiser.
- LA MERE :** (*OFF Interphone*) Dans ce cas, c'est parfait mademoiselle Cécile, surtout n'oubliez pas de demander à mon fils de m'appeler dès son arrivée. (*Elle interrompt sa conversation, la douche arrête de clignoter*)  
*(La secrétaire retourne à son bureau en jetant un regard amusé sur le couple Petitbois - cliente qui semble des plus affairé).*
- LA CLIENTE :** Voilà, voilà, c'est ça qu'il me faut ..... elle est superbe et semble très grande.
- LE DIRECTEUR :** Pour être grande, elle est grande. Vous avez trois hectares de terrain ..dont un peu plus de deux totalement boisés.
- LA CLIENTE :** (*pleine d'enthousiasme et genre enfant gâtée*) Regardez. Neuf chambres. C'est formidable, deux très grandes salles, quatre salons c'est magnifique... Mais c'est exactement ce qu'il me faut.
- LE DIRECTEUR :** Bien que le prix ne soit pas indiqué, je crois savoir que les propriétaires qui sont de très bons amis des patrons de cette agence ont avancé la somme de deux million d'euros.
- LA CLIENTE :** Et alors. Où est le problème ?
- LE DIRECTEUR :** (*surpris*) Euh... (*se rattrapant*) Mais bien sûr ..... il n'y a pas de ....pourquoi voulez-vous qu'il y ait un problème chère madame.
- LA CLIENTE :** Dans ce cas ne me laissez pas attendre davantage. Puisque vous m'avez mis l'eau à la bouche... si je puis dire... Emmenez-moi vite visiter cette merveilleuse propriété.
- LE DIRECTEUR :** Tout de suite????
- LA CLIENTE :** Bien sûr tout de suite, je suis persuadée que vous saurez me faire découvrir chaque pièce, chaque recoin, chaque placard. N'est ce pas monsieur Petitbois.
- LA SECRETAIRE :** (*moqueuse et heureuse de la situation*) Dois-je préparer les clés m'sieur Petitbois?
- LA CLIENTE :** Bien sûr que vous devez préparer les clés mademoiselle. (*Cécile va chercher dans la boîte à clés qui est accrochée au mur*)
- LE DIRECTEUR :** (*Puis cherchant à se dérober*) Malgré le désir de vous être agréable, il ne m'est pas possible de vous accompagner maintenant... J'ai un important dossier à

présenter dès demain matin... Je l'ai laissé quelques minutes pour vous recevoir, mais je ne peux vous consacrer davantage de temps aujourd'hui.

**LA CLIENTE :** Comment vous n'allez pas me laisser sur ma faim... Vous comprenez que je suis très impatiente de..... visiter au plus vite cette magnifique propriété et vous aussi monsieur Petitbois... Vous aussi j'en suis persuadée... N'est-ce pas ?

**LE DIRECTEUR :** ... C'est que... monsieur de Lamanière n'est pas rentré et je ne puis laisser ma jeune collègue seule pour tenir l'agence.

**LA SECRETAIRE :** (*très garce*) Pas d' problème m'sieur Petitbois, j'arriverais bien à m'débrouiller si un client vient, et pis m'sieur d' Lamanière va pas tarder.

**LA CLIENTE :** Alors vous voyez bien qu'il n'y a pas de problème.... Emmenez moi je ne tiens plus. (*Elle le tire par le bras*)

**LA SECRETAIRE :** (*de plus en plus heureuse de la situation*) Voici les clés m'sieur Petitbois ...

**LE DIRECTEUR :** Attendez chère madame... C'est que (*Ayant enfin trouver un argument solide pour se dérober à cette nymphomane*) Il me faut vous communiquer que s'agissant de la propriété des amis de madame de Lamanière, ces derniers ont .... tenus que cette négociation .....soit effectuée personnellement par Monsieur de Lamanière fils.... et il me serait inconvenant de déroger à leurs accords.

**LA CLIENTE :** Vous, je ne vous comprend pas, vous avez en face de vous une cliente des plus intéressée par la plus belle propriété que vous avez à vendre et vous refusez de faire visiter, mais votre attitude est inadmissible monsieur.

**LE DIRECTEUR :** Mais comprenez moi chère madame, je ne peux tout de même pas enfreindre les instructions très précises que j'ai reçues pour ce dossier. Vous ne percevez pas combien il m'est difficile et douloureux de vous refuser cette visite.

(*Le téléphone sonne*)

**LA SECRETAIRE :** Agence d' Lamanière bonjour... M'sieur Delarue... Mais non, vous nous dérangez pas... m'sieur Petitbois... il est à côté d'moi , j' vous l' passe.

**LE DIRECTEUR :** Re-bonjour monsieur Delarue... Oui, je n'ai pas oublié... J'ai bien ajouté cette clause dans l'alinéa des garanties. Ne vous inquiétez pas tout sera prêt comme promis demain matin pour 9 heures... Au revoir monsieur Delarue (*Il raccroche*) Vous pouvez constater également que mon client ne me pardonnera jamais si son dossier n'est pas prêt demain, et de plus je n'ai pas le droit de traiter cette vente réservée à monsieur de Lamanière.

**LA CLIENTE :** Vous me rassurez, mais je tiens à voir cette propriété au plus tôt.....(*sa nymphomanie la reprend*) et le fils de Lamanière, quel âge a-t-il?

**LE DIRECTEUR :** 43 ans madame.

**LA CLIENTE :** Est-ce un bel homme?

**LE DIRECTEUR :** C'est à dire que... Il est très difficile de le décrire.

**LA SECRETAIRE :** (*saisissant l'occasion*) M'sieur Petitbois, je pense qui s'rait injuste d' pas dire à madame qu'il a ..... un certain charme.

**LA CLIENTE :** 43 ans et un certain charme, voilà qui n'est pas pour me déplaire... Mademoiselle, vous qui semblez l'apprécier, particulièrement pouvez-vous m'en dire davantage sur monsieur de Lamanière.

**LA SECRETAIRE :** C'est pas fastoche ... y s'agit d' mon boss.

**LA CLIENTE :** Je me permets d'insister... Est-il grand, petit, brun ou blond et ce charme dont vous me parliez... Précisez mon enfant... Précisez

**LA SECRETAIRE :** (*Faussement embarrassée*) C'est qu'avec lui .... c'est plutôt trompeur.....ça s'voit pas comme ça au premier coup d'œil....

**LE DIRECTEUR :** (*Sentant le jeu de la secrétaire, il l'aide en enchaînant*) Effectivement, à première vue, aucune personne ne peut percevoir sa forte personnalité sa force de caractère, sa compétence...

**LA SECRETAIRE :** (*entrant tout à fait dans le jeu*) Et avec les nanas, faut l'voir cacher son jeu, Oh là ,personne pourrait imaginer l' nombre d'appels téléphoniques qui s'paie .....et puis, j' sais que je devrais pas vous dire ça , mais si vous entendiez ce qu'il leur dit au téléphone ...ça décoiffe dur dur... Même que j' me d'mande souvent comment y peut faire des trucs pareils... Ah si mon Gégé m'en faisait autant, j' sauterais au plafond tous les soirs.

**LA CLIENTE :** Mais c'est formidable ce que vous me dites là... C'est magnifique... Et quand puis-je le voir afin .....que nous traitions ce projet d'achat ensemble ....et qu'il m'emmène au plus tôt visiter cette propriété.

**LE DIRECTEUR :** Malheureusement, ça ne va pas être possible aujourd'hui, car son planning est déjà très chargé, mais je vous promets que dès demain matin à 9 heures et demie, il sera là, prêt à vous recevoir et disposera de tout le temps qui vous est nécessaire pour traiter dans les meilleures conditions cette acquisition qui vous tient à cœur.

**LA CLIENTE :** Monsieur Petitbois, puis-je enfin compter sur vous, il sera bien disponible demain matin à 9 heures et demie.

**LE DIRECTEUR :** Vous pouvez compter sur moi chère madame.

**LA CLIENTE :** Ah, je savais bien que je trouverais dans votre agence ce dont j'ai tant besoin.. (*Elle s'apprête à sortir*) A demain mademoiselle... (*Lui serrant la main*) A demain monsieur Petitbois.

**LE DIRECTEUR :** A demain chère madame... Une petite chose avant que vous ne partiez, oui une petite chose au sujet de monsieur de Lamanière, ne soyez pas surprise si demain il se montre sous un aspect conformiste et rigoureux, mais sa mère tient beaucoup que pendant l'exercice de ses fonctions, il garde une certaine réserve, vous comprenez, ce sont d'anciens nobles.... Mais le coquin qu'est-ce qu'il peut se rattraper dès qu'il a franchit cette porte... Enfin, nous ne vous avons rien dit... A demain chère madame, à demain.

*(La cliente sort. Dès que la porte est refermée, monsieur Petitbois et la secrétaire éclatent de rire)*

**LA SECRETAIRE :** Vous vous en êtes bien tiré !!!! merde moi qui j'flippais en pensant que vous passeriez à la casserole avec cette nympho.

**LE DIRECTEUR :** Vous avez tout fait pour que je tombe dans les griffes de cette malade, vous vous êtes bien empressée de trouver les clefs.

**LA SECRETAIRE :** Normal, j'suis payée pour aider... ces messieurs de la direction ?

**LE DIRECTEUR :** Oh, ce que vous pouvez être faux cul.... Vous avez bien insisté pour dire que vous pouviez bien vous débrouiller toute seule si un client arrivait, sans oublier que ce n'était pas un problème puisque monsieur de Lamanière ne tarderait pas à rentrer.

**LA SECRETAIRE :** *(contente d'elle et rieuse)* C'est vrai que j' me serais éclatée, si je vous avais vu vous barrer avec cette nana ....pour vous dire, j'aurais même attendu votre retour après l'heure du boulot ,un exploit quand même !!! rien qu' pour voir dans quel état elle vous avait mis..... deux heures avec une nana comme ça et vous r'venez avec le SAMU.

**LE DIRECTEUR :** Vous êtes vraiment une bourrique, vous mériteriez que je vous emmène visiter mon bureau. Mais maintenant il faut que nous pensions à Ritou qui ne va pas tarder... Comment allons-nous lui annoncer qu'il a un rendez-vous demain matin à 9 heures et demi pour faire visiter la propriété du domaine de Roulement.

**LA SECRETAIRE :** On f'ra de l'impro ... mais j' voudrais déjà être à d'main matin pour assister à la rencontre. J' sens que j' vais y penser toute la nuit.

**LE DIRECTEUR :** Je suis persuadé que vous penserez à bien autre chose... Pas vrai?

**LA SECRETAIRE :** Oh, le mec ... il préférerait que j' pense à lui plutôt qu'à Ritou.

*(Arrivée de Charles Henri qui se précipite toujours maladroitement)*

**LE DIRECTEUR :** N'en parlons plus le voilà.

**LE FILS :** Je suis encore en retard, vous vous rendez compte, je n'arrête pas d'être en retard depuis ce matin. Quelle journée. Quelle journée.

**LA SECRETAIRE :** M'sieur d' Lamanière, vot' mère a d'mandé qu' vous l'appeliez dès qu' vous arriviez.

**LE FILS :** Au mon dieu. Maman, qu'est ce qu'elle va dire, y a-t-il longtemps qu'elle m'a demandé ?

**LA SECRETAIRE :** OH ;;; un p'tit quart d'heure.

**LE FILS :** Un quart d'heure. Elle va encore me gronder décidément c'est pas mon jour de chance.

**LE DIRECTEUR :** Détrompez vous monsieur de Lamanière, une cliente très fortunée vient de sortir, elle est des plus fortement intéressée par la propriété du domaine de Roulemont.

**LE FILS :** Je ne vois pas en quoi cela peut me concerner, directement du moins.

**LE DIRECTEUR :** Justement, ça vous concerne personnellement car cette cliente, vu l'importance de la transaction envisagée, ne veut avoir à faire qu'au patron de cette agence, donc à vous monsieur de Lamanière.

**LA SECRETAIRE :** Eh ouais qu'à vous ... et pourtant M'sieur Petitbois il a vachement insisté pour l'emmener visiter, niet , elle a rien voulu savoir, j'ai eu beau sortir les clés, dire que j' pouvais bien tenir l'agence toute seule jusqu'à votre retour...C'est qu'elle est tête la bourrique, pas moyen d' lui faire changer d'avis

**LE DIRECTEUR :** Non rien, la seule chose que j'ai pu obtenir, c'est qu'elle accepte d'attendre demain matin neuf heures et demi, où là, je lui ai promis que vous la recevriez personnellement, et que vous lui feriez visiter cette superbe propriété du domaine de Roulemont.

**LE FILS :** (*inquiet*) Mais c'est la plus importante affaire de notre portefeuille, vous ne vous rendez pas compte je ne peux pas... (*commençant à s'affoler*) Non, non je ne peux pas traiter cette affaire là tout seul ... il faut que vous m'aidez Monsieur Petitbois... Hein que vous allez m'aider Monsieur Petitbois.

**LE DIRECTEUR :** Ca serait avec plaisir Monsieur de Lamanière mais ... cette dame a été catégorique, elle ne veut avoir à faire qu'au patron et à lui seul.

**LA SECRETAIRE :** Ah, pour ça ses ....désirs ont été plus que clairs, et pour êtr' clairs y z'ont été clairs ... même que moi j'ai compris tout d'suite !!!!

**LE DIRECTEUR :** Sans oublier que madame votre mère ne vous pardonnerait jamais de ne pas conclure la plus importante vente jamais signée dans cette agence.

**LE FILS :** Maman maman... Mais maman n'est pas obligée de le savoir.

**LA SECRETAIRE :** Quoi ?? Vous vous voulez raconter un bobard à vot' mère

**LE FILS :** Non non , , vous avez raison, ce n'est pas possible.

**LE DIRECTEUR :** C'est le moins que l'on puisse dire puisqu'elle est déjà au courant.

**LE FILS :** Déjà au courant.

**LA SECRETAIRE :** Eh ouais, elle a appelé pour d'mander si on avait vu du monde ..., alors j' lui ai parlé de cette cliente.... Elle a tout de suite flippé ...et maint'nant elle attend avec impatience qu' vous fassiez signer le compromis au plus tôt.

**LE FILS :** Il faut toujours que ça tombe sur moi, elle sait pourtant que j'ai encore besoin de quelques années pour m'affermir dans ce métier. Monsieur Petitbois; je ne peux pas la recevoir tout seul. ...Monsieur Petitbois, je ne veux pas aller lui faire visiter tout seul.... Monsieur Petitbois.....

*(il est interrompu dans sa pleurnicherie par l'Interphone, la douche se met à clignoter)*

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) Mademoiselle Cécile... Mademoiselle Cécile

**LA SECRETAIRE :** Ouais m'dame

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) Mon fils n'est toujours pas encore rentré.

**LA SECRETAIRE :** Si m'dame, .....y 'a pas longtemps...

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) Je vous avais pourtant bien demandé qu'il me rappelle dès son retour, alors pourquoi n'avez vous pas transmis mes instructions.

**LA SECRETAIRE :** C'est que...

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) Ne me faites pas perdre d'avantage de temps et passez le moi tout de suite... Ritou, Ritou tu m'entends.

**LE FILS :** Oui maman, ça y est, je suis revenu maman.

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) Mais qu'est ce que tu as fait pendant tout ce temps là, il ne te fallait que quelques minutes pour te rendre chez maître Horailler et signer le dossier.

**LE FILS :** Oui, oui, quelques minutes maman.

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) Alors où étais tu... Réponds moi, d'où tu viens?

**LE FILS :** C'est que...

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) Réponds moi nom d'une pipe, je ne supporte pas qu'on ne réponde pas immédiatement à mes questions.

**LA SECRETAIRE :** (*En aparté au fils*) Dit' lui qu' vous êtes passé à l'église.

**LE FILS :** (*En aparté à la secrétaire*) Mais pourquoi à l'église?

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) J'attends une réponse.

*(La secrétaire lui fait des signes religieux avec insistance)*

**LE FILS :** (*Avec une petite voix penaude*) Je suis passé à l'église.

**LA MERE :** (*OFF Interphone*), (*changeant de ton*) Mais Ritou pourquoi ne me le disais tu pas plus tôt, tu n'as pas à t'en cacher voyons mon petit, as-tu rencontré le père Chatrey, il y est toujours à cette heure là.

**LE FILS :** Euh... Le père Chatrey...

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) Bien sûr Ritou le père Chatrey, il commence à se faire vieux maintenant, tu ne t'es pas rappelé de lui, c'est lui qui t'a fait faire ta première communion.

**LE FILS :** (*Complètement perdu, suivant les gesticulations de la secrétaire et du directeur qui l'aident intensément dans ce mensonge pour lequel il n'a aucune aptitude*) Ah, ah oui oui ..... bien sûr ..... que j'ai vu le père Chatrey.

- LA MERE :** (OFF Interphone) T'a t'il confessé, il confesse toujours le matin.
- LE FILS :** Non, non... (*Jeu de scène la secrétaire et le directeur lui font signe que oui*) Oui, oui, je me suis confessé.
- LA MERE :** (OFF Interphone) Oh Ritou, tu ne peux pas savoir comme ça me fait plaisir, moi qui désespérait. Tout à l'heure je doutais sur tes messages timides qui me faisaient part de ton nouveau chemin vers la vie chrétienne. Ritou mon enfant je suis fière de toi pour la première fois ....Ritou mon petit reprend ton travail, nous reparlerons de tout ça tranquillement ce soir, je t'embrasse mon petit Ritou. (*arrêt du clignotement de la douche ou lumière*)
- LE FILS :** (*Complètement ahuri par ce qu'il vient d'entendre, tandis que la secrétaire et le directeur se retiennent pour ne pas rire*) Je ne comprends plus rien, c'est la première fois qu'elle me parle comme ça... Mais pourquoi vous m'avez fait lui répondre que j'étais passé à l'église?
- LE DIRECTEUR :** C'est que... C'est que... connaissant votre mère, Cécile a pensé que... ce petit mensonge vous faciliterait les relations difficiles que vous avez ensemble.
- LA SECRETAIRE :** Et puis comme vous m'avez d'mandé c'matin, comment était ma mère avec moi.....j' voulais qu' vous soyez aussi heureux qu' moi. Alors comme j' sais que vot' mère c'est une grenouille de bénitier, j'étais sûre qu'avec ce bobard elle arrêterait d' vous les casser..
- LE DIRECTEUR :** Eh oui, il faut que vous appreniez un peu à mentir de temps en temps, ça ne fait pas mourir,
- LA SECRETAIRE :** Heureusement pour moi.
- LE DIRECTEUR :** Et puis, ça arrange bien les choses... Après tout vous en avez la preuve, il y a une heure encore vous aviez une mère tyrannique qui n'arrêtait pas de vous engueuler... Et maintenant elle est heureuse et elle vous embrasse.
- LA SECRETAIRE :** Vous allez tout d' même pas vous plaindre de c' changement
- LE FILS :** Oui, oui... Mais si elle apprend que je ne suis pas allé à l'église, si elle apprend que je n'ai pas rencontré le père Chatrey et que bien sûr, il ne m'a pas confessé.
- LA SECRETAIRE :** Vous lui direz ....qu'à c't' âge là il est complètement gâteux ..... et qu'il a qu'à faire comme les travailleurs, s'barrer à la retraite à soixante ans.
- LE FILS :** Je ne pourrais jamais, et ce soir, vous avez entendu. Ce soir elle veut que nous parlions de ça tranquillement... Mais qu'est-ce que je vais lui dire.
- LE DIRECTEUR :** Ne vous inquiétez pas vous improviserez, vous savez l'existence de dieu est déjà un superbe mensonge, alors si vous n'arrivez pas à vous en tirer avec un sujet pourri par excellence .... ça serait bien le diable.
- LE FILS :** Ah, vous croyez???
- LA SECRETAIRE :** Réfléchissez un peu merde ..... y s'rait peut-être temps qu' vous pensiez à vous, qu' vous profitiez de la vie, pour ça y faut à tout prix que vot' mère vous lâche un peu la grappe. Alors si pour être peinard y faut qu' vous lui fassiez

croire qu' vous allez régulièrement à l'église, qu' vous vous confessez, et pour finir qu' vous communiez et ben n'hésitez pas à lui jouer du violon.

**LE FILS :** Mais je ne sais pas jouer du violon....

**LA SECRETAIRE :** Y s'agit pas d' jouer du violon, c'est une façon d'parler ...Y faut qu'vous lui en mettiez plein la caisse ... alors parlez lui d' religion, dit' lui que... J' sais pas moi... Tiens que la foi qui pionçait en vous ... et ben, elle vient de se réveiller. !!

**LE DIRECTEUR :** Et expliquez lui que ..... depuis des années cette situation d'attente ne vous permettait pas de vous épanouir comme vous l'auriez souhait.... mais que maintenant vous allez commencer une autre vie... Qui ne devra en aucun cas être perturbée par des pressions extérieures... quelles qu'elles soient.

**LA SECRETAIRE :** Vous voyez pas l'pot qu' vous avez qu'elle s' soit mis dans le crâne qu' vous avez trouvé la foi... Mais bon dieu c'est le pied. !!!

**LE FILS :** Vous croyez que je vais arriver à lui raconter tout ça?

**LE DIRECTEUR :** Il le faut, c'est votre tranquillité qui est en jeu, vous n'en n'avez pas marre de cette mère qui vous gâche la vie par son autorité maladive?

**LA SECRETAIRE :** Faut réagir un peu mon p'tit bonhomme... régir en homme pour une fois.... (souriant) D'ailleurs d'main, j' crois que ....vous allez en avoir sérieusement besoin.

**LE FILS :** Ah pourquoi demain ?

**LE DIRECTEUR :** Vous semblez oublier que vous allez avoir à concrétiser la plus belle vente jamais réalisée dans cette agence.

**LE FILS :** Ah c'est vrai avec tout ça, j'avais oublié, mais pourquoi ne veut elle avoir à faire qu'au patron?

**LE DIRECTEUR :** Nous vous l'avons expliqué, et puis vu l'importance de l'affaire, on peut lui pardonner d'avoir des exigences.

**LE FILS :** Vous ne vous rendez pas compte, tout seul avec cette dame dans cette grande propriété isolée... Mais qu'est ce qu'il faut que je lui dise... (s'affolant) Et puis si elle me pose des questions auxquelles je ne peux pas répondre... Qu'est ce que je vais devenir... (pleurnichant) Monsieur Petitbois c'est impossible je ne veux pas y aller... Je ne veux pas y aller tout seul.

**LE DIRECTEUR :** Nous n'avons pas le choix, vous savez pourtant que le client est roi... C'est lui qui décide, si votre mère apprend que nous avons loupé cette vente à cause de vous... Ca ne va pas être triste, je ne préfère pas être à votre place.

**LE FILS :** Oui, oui... (S'avisant tout d'un coup) Mais on lui dira que j'étais à l'église.

**LE DIRECTEUR :** Vous n'y pensez pas

**LE FILS :** Mais vous m'avez dit que si je lui parle de religion tout s'arrangera.

**LE DIRECTEUR :** Il y a des limites, il ne faut pas exagérer quand même... Lourdes ça ne marche pas tous les jours..... J'ai une idée, pour que demain vous soyez plus à l'aise

et plus convaincant avec notre cliente on pourrait simuler cet entretien dès maintenant... Mademoiselle Cécile va faire la cliente et moi je vous reprends si ça ne va pas, et je vous dis comment faire... Qu'en pensez vous n'est ce pas une excellente idée, comme ça vous serez préparé, vous saurez ce qu'il faut dire, ce qu'il faut faire... Vous vous sentirez donc plus à l'aise et demain soir l'affaire sera signée... Nous n'aurons plus qu'à fêter ça comme il se doit. Qu'en pensez vous?

**LE FILS :** Si on ne peut pas faire autrement.....

**LA SECRETAIRE :** J'me s'rais vraiment tout tapé dans cette boutique...bon on y va !!

**LE DIRECTEUR :** Bien sûr, monsieur de Lamanière vous faites semblant de travailler à votre bureau, et la cliente arrive... Cécile il faut vous mettre dans la peau du personnage, vous ne l'avez pas vu très longtemps, mais suffisamment pour reproduire les traits principaux de son caractère, de son tempérament... N'est ce pas...

**LA SECRETAIRE :** (*D'un ton moqueur*) J' vous reçois cinq sur cinq m'sieur l' directeur... J' commence. (*Elle va jusqu'à la porte et fait son entrée avec emphase et exubérance*) Ah y 'a pas d' doute, j'en suis persuadée, y peut pas y' avoir d'erreur vous êtes bien m'sieur d' Lamanière?

(*Le fils la regarde stupéfait sans dire un mot*)

**LE DIRECTEUR :** Mais ne restez pas comme ça, il faut que vous soyez spontané, que vous répondiez avec assurance... On recommence.

**LE FILS :** Oui, mais qu'est ce qu'il faut que je lui dise je ne l'ai jamais vue moi, vous êtes drôle, vous la faites arriver comme ça et d'un seul coup, il faut que je lui parle comme si je la connaissais depuis des années.

**LE DIRECTEUR :** Je vais vous faire voir, ça sera plus simple et d'ailleurs beaucoup plus vivant, n'est ce pas Cécile

**LA SECRETAIRE :** Pour sûr y'aura pas photo !!.

**LE DIRECTEUR :** Bien monsieur de Lamanière mettez vous là, moi je prends votre place, quant à Cécile elle refait son entrée. Surtout regardez bien et retenez bien tous nos gestes et paroles, allez Cécile on y va, et je compte sur vous pour être plus vraie que nature.

**LA SECRETAIRE :** (*moqueuse*) Vous flippez moins qu'avec m'dame Sanjaine. !!!!!

(*Elle va jusqu'à la porte et reprend avec le même ton que précédemment*) Ah y a pas d' doute, j'en suis persuadée, y peut pas y' avoir d'erreur, vous êtes bien m'sieur d' Lamanière ?

**LE DIRECTEUR :** Bien sûr chère madame, bien sûr. (*Il se lève s'approche d'elle avec assurance, lui baise la main tout en disant*) Je suis ravi de faire votre connaissance, mes collaborateurs m'ont longuement parlé de vous, et je suis encore tout confus de ne pas avoir eu le plaisir de vous recevoir hier... Je vous en prie asseyez-vous, je vais me permettre de vous prendre quelques minutes pour établir un dossier succinct avant que nous allions visiter cette magnifique propriété.

**LA SECRETAIRE :** (*D'un ton voluptueux, avec un regard qui en dit très long*) Est-il vraiment nécessaire de paumer du temps avec ces banalités administratives? J' préfère de beaucoup .....le concret... pas vous m'sieur d' Lamanière...

**LE DIRECTEUR :** Oh si chère madame, mais il nous faut nous soumettre à un minimum... Je n'ai même pas vos coordonnées.

**LA SECRETAIRE :** (*voluptueuse et imitant la cliente*) Vous voulez très certainement connaître mon âge... n'est ce pas. !!!

**LE DIRECTEUR :** Entre autre.

*(Pendant tout ce temps le fils vivra avec émotion stupeur etc. etc. le jeu et les paroles des nos deux compères)*

**LA SECRETAIRE :** (*Se levant et venant s'installer debout à côté de lui, une main sur l'épaule, toujours voluptueuse*) J' suis prête à répondre à tout' vos questions..... à tous vos désirs...

**LE DIRECTEUR :** Veuillez me communiquer vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone s'il vous plaît.

**LA SECRETAIRE :** J' vais compléter moi-même ça s'ra plus facile et beaucoup plus agréable n'est ce pas.

*(Elle se penche et prend du bras gauche le directeur par le cou et le caresse tout en écrivant de la main droite... Le fils ahurit émet des sons incompréhensibles)*

**LE DIRECTEUR :** Quelle merveilleuse écriture vous avez, elle est en parfaite harmonie avec votre ligne, avec vos courbes, avec...

**LA SECRETAIRE :** (*de plus en plus voluptueuse et imitant la cliente*) J étais sûre que j' trouverai ici l'objet .... de ma.... convoitise... me sentir là à vos côtés ne fait qu'intensifier mon désir... (*Se reprenant très vite*)... de visiter au plus tôt cette propriété... (*se lâchant*) emmenez moi vite dans votre bagnole et foutons l'camp sans plus tarder.

**LE DIRECTEUR :** Vous avez raison, ne perdons pas d'avantage de temps ici. (*Il se lève,, il la prend par la main*) Je vous emmène. (*ils sont arrêtés par le fils*)

**LE FILS :** Mais vous savez bien que je n'ai pas de voiture puisque je n'ai jamais voulu apprendre à conduire.

**LE DIRECTEUR :** (*revenant à la réalité*) Ah c'est vrai !!! veuillez nous excuser, nous mettions tant de convictions pour vous aider à réussir cette affaire que nous n'y avons plus pensé.

**LA SECRETAIRE :** Mais pourquoi qu'on s'arrête, j' commençais à m' sentir super cool dans la peau de cett' nana.. pas vrai m'sieur Petitbois?

**LE DIRECTEUR :** Vous étiez parfaite Cécile, magnifique, convaincante. Qu'en pensez vous monsieur de Lamanière?

- LE FILS :** Euh... C'est à dire que...
- LE DIRECTEUR :** Exprimez vous, est-ce que vous sentez la situation ? ? ?, est-ce que vous sentez la personnalité de notre cliente? ? ? ?
- LE FILS :** Non, non.... C'est très difficile à cerner.
- LE DIRECTEUR :** Comment. Vous n'avez pas perçu que vous aurez à faire à une femme de tempérament.
- LE FILS :** Si, un peu, mais je pense qu'il faudrait mieux que l'on mette une autre chaise , car ça ne devait pas être facile pour écrire, n'est-ce pas mademoiselle Huderon, vous étiez même obligée de vous tenir.... pour ne pas tomber.
- (La secrétaire et le directeur en aparté)*
- LA SECRETAIRE :** Alors lui il est encore plus grave que j' pensais. ... oh la cata...oh la cata ... !!!
- LE DIRECTEUR :** Oui, malgré tous nos efforts, je ne pense pas que nous puissions améliorer quoi que ce soit.
- LA SECRETAIRE :** Ça c'est pas possible..... dans l'état qu'il est , il faut l'jeter ... faut pas garder ça.
- LE DIRECTEUR :** Il n'en demeure pas moins que notre petite mise en scène a été des plus sympathique et prometteuse, bien que malheureusement interrompue prématurément, qu'en pensez vous Cécile?
- LA SECRETAIRE :** *(hypocrite)* Moi .... J'ai pensé qu'a l'intérêt d'la boîte !!!
- LE DIRECTEUR :** Hypocrite...
- (fin de l'aparté)*
- LE FILS :** Dites. Elle viendra peut être avec son mari, ça me serait plus facile, vous comprenez, il est plus facile de poser certaine questions à un homme qu'à une femme...
- LA SECRETAIRE :** Impossible... il est mort... et enterré.
- LE FILS :** Excusez moi, je ne pouvais pas savoir, la pauvre femme elle doit être toute triste, elle doit vouloir quitter sa maison qui doit lui rappeler trop de souvenirs.
- LE DIRECTEUR :** En toute honnêteté, je ne pense pas que ça soit sa motivation.
- LE FILS :** Ah bon. Pourvu qu'elle ne se mette pas à pleurer en repensant à son pauvre mari. Vous savez, moi, je ne supporte pas quand les gens pleurent, surtout une femme... Je vais en être tout retourné et je ne pourrai pas travailler. Oh là là. Qu'est-ce que je vais faire si elle pleure... Monsieur Petitbois vous vous rendez compte si prise par l'émotion elle se met à sangloter dans mes bras, je ne pourrais jamais résister... Je crois que je vais pleurer aussi... Je veux pas qu'elle pleure... Vous me comprenez monsieur Petitbois... Il ne faut pas qu'elle pleure.  
*(Il termine en pleurant)*

- LA MERE :** *(La douche de l'Interphone met à clignoter)* **(OFF interphone)** Ritou tu m'entends?
- LE FILS :** *(En pleurant)* Oui maman, je t'entends.
- LA MERE :** *(OFF Interphone)* Je viens d'avoir le père Chatrey, il me dit ne pas t'avoir vu, je t'avoue ne plus rien comprendre, il faut que nous éclaircissions ça tout de suite.
- LE FILS :** Tout de suite?
- LA MERE :** *(OFF Interphone)* Mais oui, tout de suite, je ne peux pas rester plus longtemps dans l'incertitude, c'est intenable. Il faut que nous nous expliquions immédiatement.
- LE FILS :** Mais maman, mais maman... Je ne peux pas quitter l'agence comme ça en pleine journée... C'est que j'ai beaucoup de travail... Enfin j'ai du travail.
- LA MERE :** *(OFF Interphone)* Ca ne fait rien, tu montes me voir tout de suite... tout de suite tu m'entends, je t'attends. *(Elle coupe, la douche arrêt de clignoter)*
- LE FILS :** Je vous l'avais dit que ça finirait mal, et maintenant qu'est-ce que je vais lui dire à maman... Qu'est-ce que je vais dire à maman... Mademoiselle Cécile... Mademoiselle Cécile, il faut que vous montiez avec moi voir maman.
- LA SECRETAIRE :** Mais pour quoi faire?
- LE FILS :** Je ne sais pas, mais je me sentirais mieux que tout seul... Je ne veux pas aller voir maman tout seul... Je ne sais pas pourquoi, mais je suis persuadé qu'elle va s'apercevoir que je lui ai menti.
- LE DIRECTEUR :** Mais non, mais non, surtout ne faites pas marche arrière. Ca serait terrible... Même épouvantable... Non, non il faut à tout prix que vous mainteniez que vous avez trouvé la foi, que vous étiez bien à l'église, que vous avez bien vu le père Chatrey mais qu'à son âge et après avoir été si longtemps sans vous voir il n'a pas fait de rapprochement avec la famille de Lamanière.
- LA SECRETAIRE :** Merde, pour une fois ayez ces coui... euh soyez ferme, t'nez bon... et vous verrez qu' tout baignera. !!!
- LE FILS :** Vous croyez que je vais y arriver?
- LE DIRECTEUR :** Mais bien sûr que vous y arriverez, je compte sur vous pour ne pas lâcher.
- LA MERE :** *(La douche/lumière de l'interphone clignote ( OFF interphone))* Ritou mais où es-tu?
- LE FILS :** Je suis là maman.... Je partais... J'arrive maman.
- (Il sort précipitamment sous l'œil amusé du directeur et de la secrétaire...)*
- (Le rideau se ferme)*

## SCENE 2

*(Le lendemain matin le rideau s'ouvre le fils est seul à genoux à côté de son bureau un livre de messe à la main et une petite clochette posée à côté de lui, il lit avec difficulté le texte latin)*

**LE FILS :** IDEO.... PRECOR.. BEATA ...MARIA SIMPER VIRGINEM; BEATOMICHAELI.... ARCHANGELI; ...SANCTUS ...ASPORTOLUM PETRUM IN PAUOLO (*Il agite la petite clochette et reprend*) IN HOMINE PATRIS AND FILIO AND SPIRITUE SANCTOS (*surtout prononcer les U .. U et non OU puisqu'il ne connaît pas le latin il faut donc prononcer tout le texte à la française*)

*(Arrivée bruyante et hilare du directeur et de la secrétaire)*

**LE DIRECTEUR :** (*Interrompu dans ses rires et très surpris*) Qu'est-ce qu'il vous arrive?

**LA SECRETAIRE :** Vous v'nez encore d'prendre une petite soufflée par maman?

*(Le fils se relève d'un bond et du ton penaud)*

**LE FILS :** Non, non, pas du tout c'est que... ou plutôt...

**LE DIRECTEUR :** Plutôt quoi ? ? ? hier, on ne vous a pas revu de la journée. Alors, avec Cécile, on a pensé que tout était arrangé avec votre mère.

**LA SECRETAIRE :** Mais ouais, même qu'on s'est dit: ça y est, cett' fois , il a t'nu bon et en a mis plein la vue à la vieille ...qui doit maint'nant être aux anges... si j'ose dire.

**LE FILS :** Oh pour ça, j'ai dit ce que vous m'avez dit de dire, même que maman n'en croyait pas ses yeux. Elle a quand même hésité pendant plus d'une heure et puis elle m'a pris par la main et est restée comme ça, la tête levée, sans rien dire pendant... je ne saurais trop vous dire.. mais ça a duré, duré... et puis tout d'un coup elle m'a dit: nous allons faire une bonne surprise au père Chatrey ..... tu vas apprendre à servir la petite messe du matin et dans une semaine je lui téléphone pour lui dire que tu es en mesure de servir la messe de sept heures. Alors, elle est allée chercher ce livre de messe, m'a fait plusieurs lectures, puis m'a marqué les pages que je devais apprendre en ajoutant les endroits où je devais me mettre à genoux ou agiter la clochette... et elle m'a dit qu'elle me ferait réciter tous les soirs pour s'assurer que j'ai bien tout retenu... Vous voyez, avec vos mensonges dans quelle situation je suis maintenant.

*(Le directeur et la secrétaire rieurs mais néanmoins embarrassés)*

**LE DIRECTEUR :** Nous ne pouvions pas penser que ça vous entraînerait dans cette situation.

**LA SECRETAIRE :** Nous on pensait bien faire, on voulait qu'vous soyez peinard et qu'elle arrête de vous les casser !!!.

**LE FILS :** Mais vous vous rendez compte de tout ce qu'il faut que j'apprenne maintenant, et à qu'elle heure il va falloir que je me lève pour être à sept heures à l'église,

moi qui ai déjà du mal à être ici à neuf heures. Je n'en ai pas dormi de la nuit même que j'étais à l'agence de bonne heure alors j'en profitais pour apprendre un peu.

**LE DIRECTEUR :** Allez, il ne faut en faire un drame, nous allons bien trouver une solution, mais pour le moment nous avons bien plus important à nous occuper.

**LE FILS :** Vous trouvez que ce n'est déjà pas assez?

**LA SECRETAIRE :** N'vous polluez pas l'caberlot avec ça... et cogitez deux s'condes, si vous réalisez aujourd'hui cette superbe vente, là c'est dans la poche .. plus d'problème pour vous sortir d'ce merdier

**LE FILS :** Oh là là, c'est vrai cette dame va arriver d'un moment à l'autre, je ne peux pas la recevoir. Comprenez je ne peux la recevoir, je ne suis pas en état avec tout ce qu'il vient de m'arriver.

**LA SECRETAIRE :** Oh là , c'est pas le'moment d'se dégonfler.....

**LE FILS :** De plus, je n'ai pas dormi de la nuit, dans quel état je dois être... Non, ce n'est pas possible il faut que vous me remplacez monsieur Petitbois.

**LE DIRECTEUR :** Mais vous savez bien que c'est impossible.

**LE FILS :** Tant pis. Je n'en peux plus moi. Arrivera ce qui arrivera, je préfère m'en aller. Vous lui direz ce que vous voulez.

**LA SECRETAIRE :** (*Le retenant par un bras*) Pas question d' se tirer comme ça ... c'est fastoche de s'barrer en laissant les autres au charbon.

**LE FILS :** Je veux partir... Je veux partir... Maman, je ne veux pas rester là.

*(Le directeur aide la secrétaire en le retenant par l'autre bras )*

**LE DIRECTEUR :** Il n'en est pas question, cette dame veut que vous la receviez, vous la recevrez.

**LE FILS :** Je ne veux pas recevoir cette femme, je veux m'en aller.

*(A ce moment, la cliente arrive. Le directeur et la secrétaire essaient de masquer la situation en faisant des mouvements de gymnastique à trois, sans lâcher le fils qui est paniqué et hébété)*

**LE DIRECTEUR :** Un deux trois, levez.... Un deux trois, à gauche... Un deux trois, à droite (*Puis faisant alors seulement semblant d'apercevoir la cliente dit*) Veuillez nous excuser chère madame, mais... mais il nous faut vous expliquer... oui vous expliquer... C'est que notre patron ici présent, monsieur de Lamanière, des plus moderne et dynamique... est... un fervent des pratiques japonaises et il tient absolument que l'ensemble du personnel fasse chaque matin un quart d'heure de gymnastique sur les lieux du travail.

**LE FILS :** Mais qu'est-ce qu'... (*Interrompu par le directeur qui lui tord le bras*) Aie!

**LE DIRECTEUR :** Oui, il nous assure que cet exercice quotidien nous fait le plus grand bien, n'est-ce pas monsieur de Lamanière.

**LE FILS :** Ah bon!....(*ils lui tordent les bras*) Ah oui, ah oui oui.

- LA CLIENTE :** Un sportif de surcroît, mais c'est merveilleux. Vous avez raison de vous inspirer des japonais, ce sont des gens formidables, il n'y a nul doute que vous avez ramené ces pratiques d'un stage ou d'un déplacement professionnel!
- LE DIRECTEUR :** Oui, oui, depuis son long séjour à Tokyo, monsieur de Lamanière est très inspiré par le comportement nippon, et nous fait bénéficier de pratiques très enrichissantes... dans beaucoup de domaines.
- LE FILS :** (En aparté) Mais, vous savez bien que je ne suis jamais sorti. Maman avait toujours peur qu'il m'arrive quelque chose.
- LE DIRECTEUR :** (Enchaînant très vite) Monsieur de Lamanière nous a surtout ramené l'art de masquer ses sentiments, ses pulsions, ses désirs quelles que soient les circonstances... maîtrise dont les asiatiques sont les maîtres incontestés.
- LA CLIENTE :** C'est on ne peut plus vrai. Mais moi, je préfère le tempérament latin qui s'exprime, qui vit qui communique qui s'éclate et que sais-je encore.... Monsieur de Lamanière, sans être indiscret comment avez vous trouvé les femmes japonaises?
- LE FILS :** Mais.... je ne suis... jamais allé.
- LA SECRETAIRE :** (L'interrompant) Dans ces bor... ....dans ces maisons où les nanas.. enfin les femmes sont très .... accueillantes pour.... les touristes étrangers.
- LE DIRECTEUR :** Vous savez, les déplacements professionnels sont organisés avec un planning surchargé qui ne permet guère de bénéficier de temps de libre pour les loisirs.
- LA CLIENTE :** Quel dommage, il paraît que les femmes asiatiques sont des plus sensuelles, vous auriez pu en ramener de merveilleux souvenirs et les comparer avec les françaises... et puis non, ca n'aurait servi à rien car les femmes françaises sont incomparables (S'approchant tout près du fils, le regardant dans les yeux et d'un ton des plus sensuel) N'est ce pas monsieur de Lamanière (Puis lui prenant les deux mains) Dites moi tout ce que vous pensez des femmes françaises...
- LE FILS :** (Complètement stupéfait par cette question dit d'une façon saccadée les sons suivants) Ah bababa ah bababa
- LA SECRETAIRE :** (Voulant rattraper cette situation lui prend la main et lève brutalement leurs deux mains jointes vers le ciel en criant) Ah bababa ah bababa (Puis lui fait faire un quart de tour et reprend le même jeu) Ah bababa ah bababa (Etc... Etc... Au bon vouloir du metteur en scène)
- LE DIRECTEUR :** Ne vous inquiétez pas, c'est une affaire de quelques minutes. La séance de gymnastique était presque terminée... Mais monsieur de Lamanière y est tellement attaché.
- LA CLIENTE :** Qu'ils fassent, je ne suis pas à cinq minutes, et puis ces coutumes me sont très sympathiques.
- LE DIRECTEUR :** Monsieur de Lamanière, je pense que maintenant que vous êtes ressourcé. Il serait inconcevable de faire attendre d'avantage notre chère cliente.

**LA SECRETAIRE :** (*Lui présentant la chaise visiteur du bureau du fils*) Vous allez quand même pas rester d'bout.

**LA CLIENTE :** Avec plaisir mademoiselle.

*(Pendant ce temps le directeur a amené de force mais discrètement le fils à son bureau, puis il le fait asseoir brutalement et le maintient par les épaules pour ne pas qu'il se lève. Pendant tout ce qui va suivre le directeur et la secrétaire seront aux côtés du fils pour rattraper ses maladresses et combler ses silences)*

**LA CLIENTE :** Cher monsieur, bien que vous ne soyez pas tout à fait comme j'ai pu me l'imaginer... Mais vos charmants collaborateurs m'avaient confiés votre rigueur professionnelle, il n'en demeure pas moins, que je suis ravie d'avoir à traiter avec vous cette éventuelle acquisition.

**LE DIRECTEUR :** Il nous faut malheureusement commencer par quelques questions purement administratives qui vont nous permettre de constituer votre dossier dans notre agence.

**LA CLIENTE :** C'est avec un grand plaisir que je répondrai à toutes les questions que vous souhaiterez... Même les plus indiscrettes.

**LA SECRETAIRE :** (*posant devant lui une fiche qu'elle est allée chercher dans la corbeille posée sur son bureau*) M'sieur d' Lamanière, y faut compléter cette fiche.

**LE FILS :** Que... je... complète... tout ça?

**LA SECRETAIRE :** Ouais pour sûr.

**LE FILS :** Mais, ça va être très long.

**LA CLIENTE :** Aucune importance, j'ai tout mon temps monsieur de Lamanière... de Lamanière... de Lamanière, vous ne trouvez pas que ça fait un peu périmé ces noms à particule, je crois qu'il serait plus sympathique d'utiliser votre prénom.... Mais quel est votre prénom????

**LE FILS :** Mon prénom... Mon prénom... C'est... C'est Charles-Henri.

**LA CLIENTE :** (*Eclatant de rire*) Charles-Henri. Charles-Henri, mais qui vous a affublé d'un prénom pareil... mais ce n'est pas possible, un garçon de votre âge... Je ne vous voyais pas avec un prénom comme celui là... Mais peu importe... Je vous écoute.

**LE DIRECTEUR :** Madame vous écoute...

**LA SECRETAIRE :** Vous avez qu'à suivre les cases...

**LE FILS :** Ah, oui oui.. (*Après avoir lu, il lève la tête timidement vers la cliente et demande*) Date?

**LE DIRECTEUR :** Passez, passez....

**LE FILS :** Affaire suivie par.....

**LA SECRETAIRE :** Sautez... sautez...

**LE FILS :** On reprend la gymnastique?

**LE DIRECTEUR :** (*lui appuyant sur les épaules*) Non, non non... Nom, votre nom chère madame.

**LA CLIENTE :** Sanjaine.

**LA SECRETAIRE :** (*lui indiquant du doigt*) Là, vous écrivez : Sanjaine.

**LE FILS :** Ca s'écrit en un mot ou en deux mot?

**LA CLIENTE :** Dieu soit loué, en un seul mot... Vous ne me voyez pas avec un nom à rallonge... Quel ridicule.... Sanjaine, comme ça se prononce...(*elle épelle*) S... A... N... J... A...I.

**LE FILS :** (*répétant au fur et à mesure une à une les lettres*) S..A. N..J...Doucement, doucement... je ne suis plus.

**LA CLIENTE :** S... A... N... J... A...I...N... E..

**LA SECRETAIRE :** Vot' prénom?

**LA CLIENTE :** Christine, mais on m'appelle Cricri.

**LE FILS :** Qu'est-ce que j'écris Cricri ou Christine?

**LE DIRECTEUR :** Pour le dossier, mettez Christine.

**LA CLIENTE :** (*Se levant*) Je vais vous aider à compléter cet imprimé, je pense que ça sera plus facile.

**LE FILS :** Une chaise, une chaise... Vite une chaise.

*(La cliente vient s'installer à côté du fils tandis que la secrétaire a amené précipitamment une chaise à côté du fils, chaise que d'ailleurs la cliente ne prendra pas restant debout derrière ou penchée à côté du fils pour écrire en le tenant par le cou et en le caressant suivant les jeux de scène)*

**LA CLIENTE :** Voyons un peu... Adresse... : 69, rue de Plaisir à Jouy..... C'est une pure coïncidence mais cette adresse me sied à merveille, et j'avoue que rien que pour ce petit côté coquin, j'aurais un petit regret en déménageant.

**LE FILS :** Ah bon, pourquoi?

**LA CLIENTE :** Ben voyons, 69, rue de Plaisir à Jouy.... Ca ne vous dit rien?

**LE FILS :** Non... non.... Vous savez, je ne quitte rarement le quartier.

**LA CLIENTE :** Ca n'est rien... vous pouvez écrire c'était sans importance.

**LE DIRECTEUR :** Bien sûr, écrivez.

**LE FILS :** ... Je... Je... On parle et j'ai oublié votre adresse... Excusez moi.

*(La cliente se penchera alors avec insistance sur le fils qui essaiera de s'esquiver. Situation à exploiter durant tout le remplissage du dossier)*

**LA CLIENTE :** Je vais le compléter moi-même, ça sera beaucoup plus simple.

- LE FILS :** Oh non non oh non non (*Le fils veut se lever et laisser sa place mais le directeur le remet en place*)
- LE DIRECTEUR :** Monsieur de Lamanière, je vous en prie, laissez madame Sanjaine remplir elle-même son dossier... Si elle le désire.
- LA CLIENTE :** Soixante neuf... soixante neuf, ça vous fait penser à quoi... Dites-moi.
- LE FILS :** Euh...Euh .. Ca doit être une grande rue pour avoir autant de numéros.
- LA CLIENTE :** Rue de Plaisir... à Jouy... et ça, monsieur Charles... qu'est-ce que ça vous inspire?
- LE FILS :** Pas Charles, mais Charles-Henri.
- LA CLIENTE :** Oui, Charles-Henri si vous voulez, mais vous n'avez pas répondu à ma question.
- LE FILS :** ... Route de Plaisir à Jouy... Route de Paris à Versailles... Route d'Orléans à Paris. C'est une facilité que beaucoup de communes utilisent.
- LA CLIENTE :** J'aurais pensé que... C'est vrai j'oubliais que les japonais vous ont appris à contrôler vos sentiments et états d'âme... mais quand même. Bon continuons... Profession... Veuve.
- LE FILS** Ce n'est pas une profession.
- LA CLIENTE :** Veuve tout court peut-être, mais veuve d'un riche industriel certainement... situation de famille... Libre... Entièrement libre et libérée, qu'en pensez vous Henri?
- LE FILS :** Mais ce n'est pas. (*Interrompu par le directeur*)
- LE DIRECTEUR :** Enfin, laissez madame Sanjaine remplir son dossier sans l'interrompre.
- LA SECRETAIRE :** Elle sait quand même mieux qu' vous où elle habite et c'quelle fait..
- LE FILS :** Ah bon... Oui, oui... Oui, oui.
- LA CLIENTE :** Et vous êtes vous libre... et libéré?
- LE FILS :** Oui... Enfin non... Il y a maman.
- LA CLIENTE :** Une maman, c'est sans importance.... Y a t'il une femme dans votre vie... Enfin une, je dirais plutôt des femmes... Car bien évidemment la légitime ne compte pas.
- LE FILS :** Je n'ai pas de femme, d'ailleurs je n'en veux pas, maman aurait bien voulu que j'épouse la fille des de Lajoie mais...
- LA SECRETAIRE :** (*En aparté avec la cliente*) Y préfère changer d' casse dalle d' temps en temps.
- LA CLIENTE :** Comme je le comprends... Le coquin... Et célibataire de surcroît... C'est bien ce que je pensais cette agence va m'apporter tout ce dont j'ai besoin... Noble célibataire, répondez-moi sans détour: comment me trouvez-vous?
- LE FILS :** Quoi ?? que...quoi. Oh, pardon. !! Comment?
- LA CLIENTE :** Mais répondez-moi franchement et sans hésitation...

- LE FILS :** C'est que... que c'est. C'est que que. C'est que que...
- LA CLIENTE :** Je connais votre retenue professionnelle, vos collaborateurs m'en ont parlé.
- LE FILS :** Parlé de quoi.
- LE DIRECTEUR :** Du sérieux avec lequel vous avez toujours voulu exercer votre profession, c'est que monsieur de Lamanière n'a jamais voulu faillir aux bonnes habitudes de feu monsieur son père.
- LA CLIENTE :** Puisque nous sommes tous au courant et que nous ne sommes qu'entre nous, ôtez votre masque professionnel et redevenez vous même ça sera mieux pour tout le monde, et je suis persuadée que ça facilitera ma décision.
- LE FILS :** Mais au courant de quoi?
- LA CLIENTE :** Stop on ne joue plus... Regardez moi bien dans les yeux... Oui, comme ça tout près... Là encore plus près.... Et maintenant qu'est-ce que l'on pense de Cricri
- LE FILS :** Ah, ah, ah, ah...
- LA CLIENTE :** Plus précisément.
- LE FILS :** Ah, ah, ahahaha.
- LA CLIENTE :** Il en délite déjà. (*Lui prenant ses deux mains et les posant sur ses seins*) Et ça mon petit Charles qu'est ce que tu en penses?
- (Il se débat en criant et tout en appuyant par mégarde sur le bouton de l'Interphone la douche se met à clignoter)*
- LE FILS :** Maman, maman, maman.
- LA SECRETAIRE :** Mais y va tout faire rater le con .
- LE FILS :** Maman, maman.
- LA MERE :** (*OFF Interphone*) Ritou tu m'as appelé... Ritou
- LE DIRECTEUR :** Il ne manquait plus que ça.
- LA MERE :** (*OFF Interphone*) Ritou je n'ai pas rêvé c'est bien toi qui m'a appelé.
- LE FILS :** (*Se dépêtrant de la cliente*) Attendez... Attendez. C'est maman... Maman c'est toi tu m'appelles... Tu ne peux pas savoir comme je suis content de t'entendre, je n'ai jamais été si content que tu m'appelles.
- LA MERE :** (*OFF Interphone*) Que je t'appelle... Mais c'est toi qui vient de m'appeler en hurlant maman maman... Ah, ça y est, j'ai compris tu as réussi. Tu as concrétisé, c'est signé c'est merveilleux. Je suis fière de toi mon Ritou.
- LE DIRECTEUR :** (*A la cliente*) Je vous prie de bien vouloir excuser monsieur de Lamanière mais sa mère est très âgée et des plus souffrante.
- LA CLIENTE :** Je ne pouvais penser...
- LA SECRETAIRE :** Les toubibs disent qu'elle verra pas la fin du mois. .

- LE FILS :** Mais maman.
- LA MERE :** (*OFF Interphone*) N'en dis pas plus, tu as tellement changé depuis deux jours que je savais que tu gagnerais... J'en étais sûre je t'embrasse et je te fais préparer une grosse surprise ce soir pour te récompenser. (*la douche arrête de clignoter*)
- LA SECRETAIRE :** (*A la cliente*) Excusez, mais elle a l'cerveau qui s' déguenille et son fils veut pas la contrarier.
- LE DIRECTEUR :** Votre mère vient encore d'avoir une crise.
- LE FILS :** Une crise ???
- LE DIRECTEUR :** Vous ne trouvez pas qu'elles sont de plus en plus rapprochées depuis quelques jours.
- LE FILS :** Rapprochées, mais !!!!
- LE DIRECTEUR :** Et ses paroles sont incohérentes.
- LE FILS :** Qu'est ce que vous racontez. Elle est des plus lucide .
- LA SECRETAIRE :** Vous refusez l'issue fatale qui attend votre mère, et vous vous mentez à vous même, ce n'est pas une solution.
- LE FILS :** L'issue fatale? A maman.
- LE DIRECTEUR :** Bon, n'en parlons plus, mais reprenons plutôt avec madame Sanjaine qui je le suis persuadé, face aux circonstances exceptionnelles acceptera volontiers de nous excuser.
- LA CLIENTE :** Bien volontiers, mais reprenons. Nous en étions où?
- LE FILS :** A maman. Mais maman n'a jamais été mal...
- LE DIRECTEUR :** (*Interrompant le fils*) Nous étions entrain de compléter votre dossier. Monsieur de Lamanière vous en étiez où avec madame Sanjaine ?
- LE FILS :** Au questionnaire, au questionnaire. (*Retenant le dossier et se mettant debout dos au mur et sur ses gardes*) Situation de famille c'est fait... ensuite, nous avons ..... :capital disponible...
- LA CLIENTE :** Un capital santé exceptionnel et plus que disponible puis qu'il vous est offert.
- LE FILS :** Mademoiselle Huderon... Qu'est ce qu'il faut que je marque?
- LA SECRETAIRE :** moi je marqu'rai... Capital à vérifier.
- (La cliente s'approche lentement du fils, puis se collera contre lui avec insistance le rendant de plus en plus mal à l'aise et maladroit)*
- LA CLIENTE :** Quel homme surprenant vous êtes, comment arrivez vous à dissimuler avec autant de réalisme le tempérament de feu qui est le vôtre?
- LE FILS :** Qu'est-ce que vous dites?
- LA CLIENTE :** Charles ne me faites pas attendre d'avantage.

**LE FILS :** Il faut finir de remplir le... (*Elle l'embrasse violemment, il se dégage et va et vient comme un fou dans le bureau en essayant de trouver un motif*) C'est qu'il faut... C'est à dire que je dois... J'ai, j'ai... un coup de fil important à passer... (*Il attrape nerveusement son téléphone et compose de façon hystérique un numéro de téléphone*) Allô, allô, allô. Etude de l'abbé Horallier... Bonjour mon père... C'est moi... Moi qui?... Mais moi le fils. Mais si bien sûr que je suis le fils... quoi... mais pourquoi pas sain d'esprit... Je vous téléphone au sujet du dossier Sanjaine non non pas Sanjaine... Robert... non... Trubert que j'ai mangé chez vous hier... Comment mangé... Oui bien sûr mangé... Euh non, que j'ai signé chez nous demain... Dès demain..... ou d'une seule main... il faut que... Il faudrait que vous pourriez... Co-comment souffrant. Non, non, je ne suis pas souffrant je suis de Lamanière et je crois... Je crois en dieu et à tous ses saints... Non, non, pas ses seins... pas ses seins ... Ni ses mains... Que je me calme... Que tout est en ordre..... Quoi ??? .. Que vous avez fait l'acte avec la grosse. **L'acte avec la grosse** .... mais qu'est ce que je vais devenir... Vous aussi, vous avez fait ça, mais ce n'est pas possible..... Comment ... vous parliez de l'acte notarié avec la grosse hypothécaire... Oh ce que vous m'avez fait peur mon père... Vous êtes un saint homme. (*Il agite la clochette et d'un ton monastique*) Vous êtes bénie entre toutes les femmes... Non, non, pas les femmes. (*L'Interphone l'interrompt, la douche se met à clignoter*)

**LA MERE :** (*OFF Interphone*) Ritou c'est maman, je voulais simplement te dire que tout est commandé pour ce soir nous allons fêter dignement ta réussite, je suis sûre que dans sa tombe ton pauvre père est enfin fier de toi. Je t'embrasse à ce soir mon petit. (*la douche arrête de clignoter*)

**LA CLIENTE :** Célibataire, du tempérament, et de plus : comique... Vous êtes formidable. Quel humour, un sens inné de l'improvisation, mais ce n'est pas agent immobilier que vous auriez dû être, vous auriez du faire du théâtre.

**LE FILS :** Moi du théâtre...

**LE DIRECTEUR :** Maintenant que le dossier est complété et les présentations faites il ne vous reste plus qu'à accompagner madame visiter cette superbe propriété du domaine de Roulemont.

**LA CLIENTE :** Enfin. Allons y sans plus tarder.

**LE FILS :** (*En aparté à Cécile*) Vous avez entendu maman... Elle croit que... (*A partir de ce moment, le fils ne prononcera plus un mot: yeux hagards, attitude du condamné qui va à l'exécution*)

**LA SECRETAIRE :** Justement, maint'nant faut y'aller... et vous avez pas l'droit d'veux planter ou alors bonjour les dégâts... (*elle va chercher le tresson de clefs dans l'armoire prévue à cet effet*)

**LE DIRECTEUR :** Eh oui, votre avenir est entre vos mains... Si j'ose dire.

**LA SECRETAIRE :** Voici le jeu de clefs, n'oubliez pas le compteur électrique est dans le placard de l'entrée.

**LE DIRECTEUR :** Et les neuf chambres reparties dans les deux étages.

**LA CLIENTE :** Charles-Henri, croyez vous que nous aurons le temps de toutes les... visiter.. Ca va être formidable je le sens... Vous m'emmenez ou je vous emmène.

**LA SECRETAIRE :** Oh bon dieu, j'ai oublié d'appeler l' garage pour qu'ils ramènent votre ....porsche qu' était à la révision des quinze mille.

**LE DIRECTEUR :** Je suis persuadé que madame Sanjaine se fera un plaisir de vous conduire.

**LA CLIENTE :** Certainement. Je cours chercher ma voiture qui est stationnée dans la petite rue derrière... Charles... Charles c'est merveilleux. (*Elle le prend dans ses bras l'embrasse longuement et s'en va précipitamment*)

**LA SECRETAIRE :** Courage m'sieur de Lamanière, vous verrez ...c'est pas plus difficile qu'autr' chose, et puis.... si vous saviez comme ça peut faire comme bien...j'veus dis pas !!!

**LE DIRECTEUR :** La vie commerciale a ses exigences, l'intérêt de l'agence doit être votre seule motivation... et n'oubliez pas vous n'avez pas le droit à l'échec. Votre mère ne vous le pardonnerait pas, mettez vous bien ça dans la tête, **il vous faut réussir.**

(*on entend alors un bruit de klaxon répété et nerveux*)

**LE FILS :** (*Regarde quelques secondes le public avec le même air de condamné, se redresse doucement pour devenir très droit ,le regard devient fixe, puis il sort doucement bien droit en direction de la porte d'entrée en fredonnant la marseillaise au fur et à mesure sa voix d'abord faible devient plus forte*)

**Allons enfants de la patrie – ie le jour de gloire est arrivé ...**

(*Le rideau se ferme*)

# ACTE 2

## SCENE UN

*La scène se situe en fin de journée. Au lever du rideau la secrétaire est entrain de flâner à son bureau, la porte du bureau du directeur s'ouvre, il entre.*

**LE DIRECTEUR :** Tiens Cécile, tape-moi ce courrier avant de partir et la journée sera finie.

**LA SECRETAIRE :** Doucement, tu n' crois tout d' même pas que j' vais remettre ma machine en chauffe un quart d'heure avant d'me barrer... Tu vois pas que j' suis en stand by. File-moi ça, j' te f'r'ai ça demain matin en première heure... Si mon Gégé a pas été trop gourmand.... autrement il faudra qu'attende que je r'fasse surface.

**LE DIRECTEUR :** Ton Gégé, tu ne ferais pas mal de lui dire que vous êtes en stand by un quart d'heure avant de vous lever ça vous éviterait d'arriver en retard au travail un jour sur deux.

**LA SECRETAIRE :** Eh là, excite toi pas, tu vas pas m' faire une crises de jalousie, et pis d'abord c'est moi qui d'mande .. Gégé y sait pas c' que c'est le stand by.

**LE DIRECTEUR :** J'espère que le Ritou est aussi vigoureux que toi dans ce domaine, depuis plus de trois mois, ça doit lui avoir drôlement travaillé la mine au petit Ritou à sa maman.

**LA SECRETAIRE :** Tu t' plains de ma vigueur maintenant... t' en profités pourtant bien depuis qu' le Ritou est barré.

**LE DIRECTEUR :** Ce que tu peux être susceptible, je ne m'en plains pas, bien au contraire.

**LA SECRETAIRE :** Mais ça t' fout les boules d' partager avec Gégé.

**LE DIRECTEUR :** Tu sais bien ce que je t'ai dit, il faut mieux être deux sur une bonne affaire que tout seul sur une ruine.

**LA SECRETAIRE :** Merci pour l' compliment, mais rev'nons à Ritou. Ca finit par m'faire flipper quand même. Au début on s'est fendu la gueule, mais maint'nant qu' les mois passent .....j'me demandes...

**LE DIRECTEUR :** Tu te demandes quoi ?

**LA SECRETAIRE :** J' sais pas, j'ai les pétoches qui lui soit arrivé quelque chose....presque quatre mois absent c'est quand même pas normal. (*Le téléphone sonne*) Agence de Lamanière, j' écoute... Salut toi ..... y a plus d'une paye que t'as pas appelé... Ouais ça baigne... Sauf que j'ai paumé mon boss... Mort, non, non, j' pense pas mais ça fait bientôt quatre mois qu'on l'a pas vu , et personne sait où il est.... Faire des recherches... M'en parles pas: sa vieille nous a fait appeler les flics au moins cent fois.. nous a fait tout vérifier... Oui, oui... Tu crois qu'on l' verra raparaître un jour... J'en sais rien enfin... Et toi, toujours au boulot.... y faut qu'

tu raccroches.... un client vient de rentrer dans la boutique, bon j' te dis à plus, bisous...rappelle moi surtout.

**LE DIRECTEUR :** Et s'il était mort!

**LA SECRETAIRE :** Non, dis pas de conneries .

**LE DIRECTEUR :** Et s'il était mort de plaisir, c'est une mort que beaucoup lui envieraient, moi le premier...

*(Le téléphone sonne)*

**LA SECRETAIRE :** Agence de Lamanière j' écoute... M'sieur Trubert. Bonsoir... Oui, oui... M'sieur Petitbois est encore là, quittez pas j' vous le passe.

*(Elle tend le combiné à Petitbois)*

**LE DIRECTEUR :** Monsieur Trubert bonsoir... Oui, je vous comprends... Je comprends aussi le désarroi de madame de Lamanière... Vous venez de la quitter et vous la trouvez de plus en plus inquiète... Mais bien sûr que nous avons tout fait pour le retrouver... Je vous promets, mademoiselle Huderon a même dû passer plus de trois semaines à rechercher puis interroger, tous les presbytères, puis tous les monastères, qui entre nous ne sont pas tellement causants, ils se réfugient sous les principes de la confidentialité de l'hospitalité, sachant que toute âme à la dérive a le droit à aspirer à la sérénité qui l'a amené vers dieu... Oui... Oui, je sais bien qu'il y a bientôt quatre mois... Je vous promets que mademoiselle Huderon et moi même faisons tout ce qui est possible pour savoir où il se trouve... Vous pouvez compter sur nous... C'est ça merci... Je vous transmets également les miennes... A bientôt monsieur Trubert.

**LA SECRETAIRE :** Les v'là qui remettent ça, moi qui croyais qui étaient calmés. Plus j'y pense et plus le temps passe moins j'peux m'fout' dans le caberlot qu'il est entrain de devenir curé.

**LE DIRECTEUR :** Je m'imagine surtout que comme toutes les sectes, ils recherchent des pigeons un peu cuculs et paumés pour les enrôler et les faire cracher au bassinet... Surtout si ce couillon leur a dit qu'il avait un nom à rallonge, qu'il était fils unique, et que sa mère était veuve , âgée et pleine aux as... Tout ce qu'il faut pour aller droit au ciel... moyennant tout de même la faveur de léguer tous ses biens actuels et à venir à la communauté.

**LA SECRETAIRE :** T'as raison, et dire que tout ça s' passe en France en toute légalité, c'est dégueulasse.

**LE DIRECTEUR :** Oui, mais ça doit bien profiter à certains qui n'ont aucun intérêt à changer les choses.

**LA SECRETAIRE :** Mais où y peut bien être c't animal là.

**LE DIRECTEUR :** La gendarmerie a dit qu'il était majeur et qu'il pouvait aller où il voulait sans qu'on le recherche, car dans son cas il y a plutôt fugue que disparition, puisque madame Sanjaine n'a jamais remis les pieds elle non plus à son domicile de Jouy.

**LA SECRETAIRE :** Tu trouves pas qu' trois mois et demi pour un voyage de noce, ça fait un peu longuet.

**LE DIRECTEUR :** C'est qu'il avait un sacré retard à rattraper... Dans l'état qu'il était, ils ont dû utiliser au moins deux mois, rien qu'à la formation de base, et puis non il n'y a rien à faire, je ne peux absolument pas me l'imaginer entrain de...

**LA SECRETAIRE :** Ou alors, sans s' désaper, dans l' fond du pieu et la lumière éteinte... Elle a pas dû être déçue la dévoreuse d'hommes... Un mec comme ça, ça doit être une loque au plumard.

**LE DIRECTEUR :** Peu importe, nous dans cette affaire nous n'avons rien perdu, bien au contraire... Plus de Ritou à surveiller, qu'est-ce que nous avons passé comme temps à lui faire son travail, à corriger ses erreurs, à lui rappeler ses rendez vous, à intervenir pour masquer ses maladresses devant les clients...

**LA SECRETAIRE :** Oui, c'était chiant, mais on s'est quand même vachement fendu la gueule avec lui....

**LE DIRECTEUR :** Quant à sa mère, après nous avoir fait chier comme ce n'est pas possible pendant plus d' un mois pour le rechercher dans tous les coins du monde, elle nous fout une paix royale maintenant.

**LA SECRETAIRE :** Ouais mais c'est son ami Trubert qui prend.... Elle arrête pas d' rabâcher qu' suite à la foi qui l'a pris comme une envie d' pisser, il est entrain de s' préparer à une vie monastique et qu'elle aura d' ses nouvelles ..... comment qu'el' dit déjà ... : (*se rappelant*) « quand il aura à se prononcer définitivement sur sa nouvelle vie de silence et de prières »..... En attendant, elle prie à longueur d' journée , pendant s'temps là on est peinard .

**LE DIRECTEUR :** Elle nous appelle quand même chaque matin et chaque soir pour savoir si tout va bien, et si il n'y a rien de nouveau.

**LA SECRETAIRE :** C'est quand même nous les boss maint'nant, on fait tourner la boutique tous seuls. D'ailleurs à ce sujet , ouvr' deux s'condes tes esgourdes : faudrait p't-être penser à m'filer d'la rallonge, Gégé veut changer la bagnole , et pis hé.. j' l'ai bien mérité..... de plus on a fait explosé l' chiffre d'puis l' départ de l'autre guignol.

**LE DIRECTEUR :** Ne t'inquiète pas à ce sujet, je vais te faire une confidence, mais tu n'en parles à personne.

**LA SECRETAIRE :** Tu m' connais quand même.

**LE DIRECTEUR :** Justement, je préfère insister.

**LA SECRÉTAIRE :** Oh, la confiance règne.

**LE DIRECTEUR :** C'est promis... Bon voilà, au début je me suis dit le puceau est entrain d'apprendre à vivre, dans quelques jours il va revenir et on n'en reparlera plus ou presque... Et puis, au fur et à mesure que les semaines sont passées, j'ai trouvé la situation de plus en plus confortable, tu me suis.

**LA SECRETAIRE :** Ouais, c'est vrai, on est cool cool tous les deux là d'dans, et pis maint'nant ...c'est pus pareil...

**LE DIRECTEUR :** Effectivement... Mais je suis allé beaucoup plus loin dans mes pensées, réfléchis... Cette agence enregistre un très bon chiffre d'affaire, avec une super rentabilité.

**LA SECRETAIRE :** Ça s'voit pas sur ma fiche de paie.

**LE DIRECTEUR :** Là n'est pas le problème.

**LA SECRETAIRE :** Pour toi, p't-être, mais pour moi, c'est l' principal problème.

**LE DIRECTEUR :** Bon tais-toi un peu et écoutes moi... Le père est mort... La mère est pratiquement clouée au lit.

**LA SECRETAIRE :** Mais ell' joue mieux d' l'interphone que d' la clarinette.

**LE DIRECTEUR :** Laisse-moi continuer et pour finir le fils unique a disparu... Que pouvons nous souhaiter de mieux.

**LA SECRETAIRE :** J'sais pas !!!

**LE DIRECTEUR :** Continuons, maintenant plusieurs hypothèses: le fils est mort accidentellement.

**LA SECRETAIRE :** Dit pas de conneries..

**LE DIRECTEUR :** Ce n'est qu'une hypothèse, mais ça peut être vrai. Deuxième hypothèse, il est entré dans les ordres, et ne peut donc plus assurer ses fonctions. Troisième hypothèse, il vit voluptueusement au crochet de sa nymphomane milliardaire et n'a plus du tout envie de reprendre le travail.

**LA SECRETAIRE :** Et alors, ça change quoi tout ça?

**LE DIRECTEUR :** Tu ne vois pas? Ca saute aux yeux pourtant... La vieille n'a plus de raison de garder son agence et elle acceptera de vendre... D'ailleurs, je lui ai déjà adressé un courrier recommandé pour lui proposer de la lui racheter... à un prix défiant toute concurrence étant données les circonstances... Elle est coincée. Si l'on part tous les deux, l'agence ferme et le temps qu'elle trouve quelqu'un pour nous remplacer.

**LA SECRETAIRE :** Ca, ça peut aller vite.

**LE DIRECTEUR :** Effectivement, mais comment veux-tu qu'elle les mette au courant, elle ne peux presque pas bouger de son lit, et depuis des années qu'elle n'a plus pratiqué, les textes, les conditions et beaucoup d'autres choses ont bien changés, elle serait incapable de s'en sortir... Alors, tu comprends maintenant. A mettre ce conard dans les bras de cette dévoreuse d'hommes nous avons crée sans le savoir l'affaire du siècle.

**LA SECRETAIRE :** Oh mais dis donc, c'est toi qu' achètes au prix défiant toute concurrence, et moi là d'dans, qu'est-ce que j'me fous dans les fouilles et qu'est-ce que j' deviens?

**LE DIRECTEUR :** Je saurai largement te récompenser... en nature. N'ai-je pas déjà versé de nombreux acomptes.

**LA SECRETAIRE :** Mélange pas tout...O K J'ai pas mon bac, ni fait deux ans de droit, mais quand on m' parle pognon, j'ai les calots grands ouverts et la culotte fermée afin d'pas m'faire baiser deux fois .

**LE DIRECTEUR :** Tu ne changeras jamais. Mais je ne t'ai pas oubliée.

**LA SECRETAIRE :** C'est c' que tu dis.

**LE DIRECTEUR :** Et je vais te le prouver. (*Il entre dans son bureau et ressort avec une lettre*) Ecoutes plutôt. Je vais te lire la photocopie de la lettre que j'ai écrite à notre chère patronne. (*il lit*)

« Chère madame,

Face aux moments difficiles que vous avez vécus et que vous vivez depuis plusieurs mois, je tiens à vous communiquer que ma collègue et moi-même partageons votre affliction, vos moments de désarroi et surtout votre espoir de croire votre fils bien aimé dans la plénitude de la vie spirituelle.

Vous savez combien son départ a pesé sur la bonne marche de votre agence. »

**LA SECRETAIRE :** Tu déconnes, ça a jamais si bien tourné que d'puis qu'il est pus là

**LE DIRECTEUR :** Ecoutes plutôt tu vas comprendre, je continue: « aussi, nous avons tenu, mademoiselle Huderon et moi-même à être fidèles à sa rigueur, à son professionnalisme, à sa forte personnalité, à son courage »

**LA SECRETAIRE :** N'en jettes plus, la cour est pleine.

**LE DIRECTEUR :** Je continue : « et avons fait tous les efforts nécessaires à la réputation de votre maison. Malheureusement, l'absence du représentant du nom des de Lamanière a été des plus préjudiciables sur le volume des affaires ».

**LA SECRETAIRE :** T es complètement cinglé, on n'a jamais si bien bossé.

**LE DIRECTEUR :** Bien sûr. Mais si je veux lui acheter sa boutique au meilleur prix, il ne faut tout de même pas que je le lui dise, réfléchit un peu.

**LA SECRETAIRE :** Et quand ell' va vérifier les comptes, ell' verra bien qu' c'est faux, alors, j'te dis pas : bonjour les dégâts.

**LE DIRECTEUR :** Ne t'inquiètes pas. Il y a bien des années qu'elle ne met plus le nez dans les comptes. Même si elle donne l'impression de tout vérifier et de s'occuper de tout, du moment qu'on lui adresse son chèque de cinq mille euros tous les mois.

**LA SECRETAIRE :** Cinq mille euros!!!! Oh la vache, ell' s' fout quatre fois plus que moi dans les fouilles et à rien foutre .

**LE DIRECTEUR :** Là n'est pas le problème.

**LA SECRETAIRE :** Comment pas l' problème. Elle a tout c'qui faut. En plus elle est la proprio de quatre immeubles pour lesquels on s'tappe gratos l'boulot de syndic. Elle pourra jamais bouffer tout ça. Et moi, quand j' demandais un peu de rallonge, on m' répondait que c'était pas possible... Alors qu'avec Gégé, on n'a rien et on a besoin de tout. C'est quand même dégueulasse. Plus y z'ont de pognon, plus ils en veulent, ça l'avancera à quoi? Elle crèvera avec, sans pouvoir en profiter...

**LE DIRECTEUR :** Calme toi, justement je suis entrain de t'expliquer comment on peut en profiter. Je reprends. Où en étais-je..... : « Ah... Malheureusement, l'absence du

représentant du nom des de Lamanière a été des plus préjudiciable sur le volume des affaires. Aussi, mademoiselle Huderon et moi-même sommes profondément attachés à cette agence et au nom de Lamanière que nous représentons chaque jour. Nous sommes également très sensibles à votre souhait de toujours : que votre nom perdure sur votre enseigne. C'est pourquoi, malgré les difficultés actuelles, nous tenons à vous prouver notre attachement au travers de la proposition qui suit. »

**LA SECRETAIRE :** Si y' avait un truc olympique pour les faux culs, avec un truc pareil toi tu es sûr d' monter sur le podium.

**LE DIRECTEUR :** Nos absences de principes ne sont pas axés sur les mêmes pôles. Savoure plutôt la proposition: ... « .acheter votre agence dans les conditions et principes suivants:

- nous conserverons le nom de Lamanière sur l'enseigne,
- nous ferons réaliser, puis apposerons bien en évidence dans l'agence une plaque rappelant que feu votre époux a été le fondateur de cette maison,
- nos papiers à entête laisseront apparaître: affaire fondée par monsieur Edouard Honoré de Lamanière le dix sept mars mille neuf cent quarante six ».

**LA SECRETAIRE :** C'est d' la frime tout ça. Pour un mec qui veut acheter, tu parles même pas pognon.

**LE DIRECTEUR :** Tu sais bien que ces gens là, ils se goinfrent d'abord d'honneur, c'est leur drogue, ils ont besoin qu'on fasse semblant de s'intéresser à eux, qu'on fasse semblant de les trouver grands, intelligents, il suffit de savoir en jouer. Après, ils sont prêts à n'importe quoi pour se mettre en valeur.

**LA SECRETAIRE :** Y z'ont jamais du lire le texte du corbeau et du renard.....tu vois qu'moi aussi j'ai fais des études !!!

**LE DIRECTEUR :** Venons quand même à la partie financière puisque on ne peut pas l'éviter.

- « nous continuerons à vous verser la somme de cinq mille euros mensuelle pendant la durée de votre vie.
- nous serons contraints, afin d'assurer la pérennité de l' établissement, de résilier purement et simplement le contrat de travail de votre fils Charles-Henri et ce, sans aucune indemnité.

Dans l'attente de vos sentiments nous vous prions... etc... etc... »

Qu'est-ce que tu en penses?

**LA SECRETAIRE :** Si j'ai bien pigé, t' achètes ça sans verser un euro et en t' débarrassant de l'autre toufou.

**LE DIRECTEUR :** Tu as très bien compris, oh mais tu fais des progrès, je te l'avais bien dit qu'à mon contact tu ne pouvais que t'améliorer.

**LA SECRETAIRE :** En parlant d'amélioration, j'ai également pigé que t' écrivais nous partout. C'est donc qu'on s'rait cinquante cinquante.

- LE DIRECTEUR :** Doucement ne t'emballes pas, c'est mon idée, et on ne va tout de même pas créer une société pour deux employés. Par contre, écoute bien tu ne seras plus secrétaire mais chargée de procuration et ton salaire sera porté de mille deux cents à mille six cents euros par mois.
- LA SECRETAIRE :** Quatre cents euros d' plus par mois.....(folle de joie) Youpi , ça c'est super... Quand j' vais dire ça à mon Gégé ce soir, il va m'emmener tout d' suite au garage pour acheter une nouvelle bagnole.
- LE DIRECTEUR :** Arrête de foncer comme ça. Attends au moins que la vieille nous ait donné une réponse.
- LA SECRETAIRE :** Tu crois qu'el' va accepter un deal pareil?
- LE DIRECTEUR :** Que veux-tu qu'elle fasse d'autre dans cette situation?
- LA SECRETAIRE :** (regardant sa montre) Oh dis donc, on jacte, on jacte et on a fait un quart d'heure de rab, Gégé va s'inquiéter. J' me casse, j' te laisse fermer. (*Elle prend ses affaires précipitamment et sort*)
- LE DIRECTEUR :** OK, je ferme tout et je me sauve aussi. (*Il regarde la lettre, sourit et la pose sur le bureau du fils en attirant bien l'attention du public puis regarde si tout est bien en ordre. Prend ses affaires, éteint les lumières sort et ferme à clé, le tableau est alors identique à celui de l'ouverture de rideau initiale... Quelques secondes s'écoulent puis on entend à nouveau le bruit de clés dans la serrure. La porte s'ouvre et Charles-Henri et Christine Sanjaine entrent sans bruit et referment la porte derrière eux. La femme est toujours vêtue de façon exubérante, quant au fils, il a complètement changé son look, ses attitudes et sa façon de s'exprimer*)
- LA CLIENTE :** Je me demandais s'ils allaient partir.
- LE FILS :** Ce n'est pourtant pas dans leurs habitudes de faire du rab. Ca fait plusieurs soirs qu'on les observe, habituellement ils sont plus ponctuels que des fonctionnaires pour sortir du boulot.
- LA CLIENTE :** J'espère qu'ils ne nous ont pas aperçus dans la voiture.
- LE FILS :** Penses-tu, ils sont loin de penser que je puisse être au volant d'une porsche.
- LA CLIENTE :** Oui mais grâce à qui? Si je n'avais pas été si généreuse à tous égards avec l'inspecteur, je crois que tu serais encore entrain de prendre des leçons.
- LE FILS :** Avoue que je ne me débrouille pas mal maintenant.
- LA CLIENTE :** C'est vrai, tu as été un élève formidable, et dans tous les domaines... Mais je dois t'avouer que la première semaine, j'étais sur le point d'abandonner. Mais j'étais sûre qu'il y avait des trésors cachés dans ce corps vierge et inexploité.
- LE FILS :** Arrête, tu vas me faire pleurer avec tes histoires de grande exploratrice toujours avide d'amener à la civilisation les puceaux pleins de ressources.

- LA CLIENTE :** (*Elle se jette sur lui*) Chéri embrasse moi... Et dire que c'est ici que nous nous sommes connus. Moi qui était à la recherche d'une aventure... Oh pour une aventure le moins que je puisse dire, ça a été l'aventure la plus drôle mais aussi l'aventure la plus merveilleuse de mon existence... Puisque maintenant j'en suis sûre : **je t 'aime.**
- (*Ils s'embrassent puis le fils rêveur regarde lentement tout ce qui l'entoure*)
- LE FILS :** Je ne m'en étais jamais rendu compte mais qu'est ce que ça peut être ringard là dedans, et dire que j'ai pu travailler dans ce bureau pendant plus de vingt ans, sans y penser.
- LA CLIENTE :** C'est normal, tu as toujours été là dedans. Tu ne pouvais pas t'en rendre compte... et dis donc, si on...
- LE FILS :** Tu es folle pas ici...
- LA CLIENTE :** Si, au contraire, pour nous c'est un haut lieu de souvenirs... Allez, viens sur ton bureau, ça sera encore plus excitant. (*Elle le tire vers le bureau il allume alors la lampe de bureau, la cliente voyant alors la lettre la prend la regarde sans intérêt particulier et la tend à Charles-Henri en disant*) Tiens ils t'ont même laissé du courrier, c'est peut-être un client qui s'ennuie de toi.
- LE FILS :** (*Regardant sans attention soutenue dit*) Elle ne m'est même pas destinée elle est destinée à ma mère.
- LA CLIENTE :** Alors pourquoi elle traîne ici?
- LE FILS :** Et oui, pourquoi est-elle sur mon bureau, et en plus c'est l'écriture à Petitbois, qu'est-ce qu'il peut bien y vouloir?
- LA CLIENTE :** Lis, tu le sauras, mais lis vite car je veux étrenner ton bureau et tu sais que dans ces moments là, je ne sais pas attendre.
- LE FILS :** (*Lisant*) ..... Oh, le faux cul..... Oh mais ce n'est pas possible..... C'est un fils de pute.
- LA CLIENTE :** Qu'est-ce qui se passe?
- LE FILS :** Mais c'est un salaud une roulure un enculé
- LA CLIENTE :** Explique au lieu de jurer.
- LE FILS :** Mais ce n'est pas possible. Il profite que je sois parti en lune de miel pour... pour... mais pour me virer en exploitant les vieux principes à l'autre gueularde.
- LA CLIENTE :** Te virer... Mais tu es le patron.
- LE FILS :** Il semble l'oublier, mais je vais me charger de le lui rappeler. Il a de la veine de ne pas être ici. Je lui aurais mis ma main sur la gueule à cet enfoiré de mes deux.
- LA CLIENTE :** Il dit quoi dans sa bafouille?

- LE FILS :** Il propose tout simplement de reprendre l'agence avec l'autre petite chipie de Cécile et ce sans un sou et en se débarrassant de moi. Il a les dents longues le p'tit bois mais je te prie de croire que je vais lui donner une leçon.
- LA CLIENTE :** C'est ça mon Charly, et une sacré.
- LE FILS :** Et la même aussi, car ils sont de connivence.
- LA CLIENTE :** Il ne faut pas les louper tous les deux.
- LE FILS :** Pour sûr que je ne vais pas les louper, demain matin, à première heure, je leur rentre dedans et je les vire.
- LA CLIENTE :** En parlant de rentre dedans... Tu sais que j'attends toujours...
- LE FILS :** Deux secondes ma loute. C'est sérieux ça.
- LA CLIENTE :** Surtout, si tu leur fous une bonne raclée, il ne faut pas de témoins.
- LE FILS :** Ca va laisser des traces, qu'est-ce que je pourrais bien faire pour leur rendre la monnaie de leur pièce... Porter plainte pour tentative d'usurpation de biens d'autrui... Avec le dynamisme des tribunaux français dans deux ans on y est encore... Il me faut trouver autre chose.
- LA CLIENTE :** Pourquoi trouver quelque chose, tu reprends ta place demain matin comme s'il ne s'était rien passé, et tu leur précises bien que c'est toi le patron. Tu prends le bureau de l'autre hypocrite et arriviste de Petitbois; et tu le colles à ta place. Comme ça, il sera en permanence avec sa complice et adorée collègue.
- LE FILS :** C'est une solution mais ça ne serait pas drôle, et puis tu oublies que j'ai maintenant deux comptes à régler avec ces deux là.
- LA CLIENTE :** Pour le premier, tu devrais plutôt les remercier plutôt que de leur en vouloir. Hein, sans eux nous ne serions pas entrain de vivre tous ces moments merveilleux pas vrai mon Charly.
- LE FILS :** Je suis OK avec toi, mais ce n'était pas ce qu'ils avaient prévu, la seule chose qu'ils souhaitaient, c'était de me foutre dans une situation impensable sachant que je ne pourrais m'en sortir... Ils méritent donc une bonne leçon.
- LA CLIENTE :** Oh, j'ai une idée... Mais oui, une idée formidable... J'en ris rien que d'y penser..
- LE FILS :** Vas y accouche.
- (Elle s'approche et lui parle à l'oreille longuement il paraît surpris, elle continue. Il commence à sourire, elle lui parle à nouveau à l'oreille et dit en riant)*
- LE FILS :** Tu ne me vois pas faire ça. Je ne pourrai jamais... Ce n'est pas possible... Imagine un peu.
- LA CLIENTE :** Tu l'as bien fait pendant plus d'une heure la semaine dernière avec toute la bande d'amis.
- LE FILS :** Oui mais on était tous bien chauds, tu parles on picolait depuis le début de l'après-midi.

**LA CLIENTE :** N'empêche qu'ils ne t'avaient pas reconnu, tu étais méconnaissable... Et cette voix et ces manières que tu prenais... J'en ris encore... Même que le pauvre Marcel, qui en est un, était déjà tout excité dans l'espoir d'une nouvelle conquête.

**LE FILS :** C'est bien ce qui m'a fait me découvrir plus tôt. Je me voyais mal parti avec ce fou qui devenait de plus en plus entreprenant. Tu crois vraiment que ce petit jeu pourrait avoir le même succès avec ces deux arrivistes.

**LA CLIENTE :** Mais bien sûr, je te maquillerai exactement comme tu étais et si tu y mets le même entrain je suis persuadée qu'il n'y verront que du feu.

**LE FILS :** Dans ce cas, je meure d'impatience de vivre ça au plus tôt. Rentrons vite à la maison pour bien préparer le scénario, et demain matin en première heure je leur saute sur le grappin.....Allez filons, nous n'avons rien de plus à faire ici pour l'instant.

**LA CLIENTE :** Comment rien de plus à faire. Tu as la mémoire courte, tu es sûr que tu n'oublies rien?

**LE FILS :** Non pourquoi... Oh c'est vrai, je n'y pensais plus... le bureau.

*(La cliente va s'asseoir rapidement sur le bureau du fils, dos au public. Commence à retrousser sa jupe et à se cabrer)*

**LA CLIENTE :** Charly dépêche toi.

**LE FILS :** J'arrive ma loute.

*(Il avance vers elle rayonnant et desserrant sa ceinture...)*

*(Le rideau se ferme)*

## SCENE DEUX

*Quand le rideau s'ouvre, le directeur est entrain de changer une des affiches de la vitrine et la secrétaire arrive en courant.*

**LE DIRECTEUR :** Encore en retard. C'est presque tous les jours maintenant.

**LA SECRETAIRE :** Tu sais bien qu' Gégé, y sait pas c' que c'est qu' le stand by.

**LE DIRECTEUR :** Alors, commencez une demie heure avant, comme ça, tout sera parfait.

**LA SECRETAIRE :** Et pis hier c'était pas pareil, j'ai dit à Gégé qu'on allait pouvoir changer la bagnole.... t'aurais vu la joie, même qu'il a failli en péter une durite. On n'en a pas pioncé de la nuit.....

**LE DIRECTEUR :** Vous n'avez donc pas eu besoin de vous réveiller. Revenons aux choses sérieuses. Tu sais que tu dois me taper le courrier que je t'ai donné hier soir, il faut à tout prix qu'il soit posté avant midi.

**LA SECRETAIRE :** Oh là doucement.. j'arrive.. laisse-moi l' temps de m'installer, (*Elle s'installe*)

**LE DIRECTEUR :** J'ai encore récupéré trois propriétés cette semaine dont une en exclusivité, de plus tu te rappelles des deux jumeaux les Jefter, (*elle fait signe que oui , de la tête*) ils semblent bien décidés à vendre peu à peu tous leurs appartements.

**LA SECRETAIRE :** Avec tout c'qui z'ont on va avoir du turf pendant des années..., c'est dégueulasse quand même d'avoir tant de fric alors qu'y'en a tant qu'en ont pas ... et j'suis bien placée pour causer.... Tu vois moi quand j'veo y'a des jours qu'j'irais bien faire d'la politique pour remplacer Arlette pour gueuler...

**LE DIRECTEUR :** Toi remplacer Arlette tu me fais sourire,

**LA SECRETAIRE :** Et alors pourquoi pas, c'est la première année qu'c'est dur, y faut s' torcher un discours et l'apprendre , mais une fois tu l'sais t'es peinard... t'as pu qu'a dire la même chose pendant plus de vingt ans ... à la fête de l'huma et à la télé.

**LE DIRECTEUR :** Je comprends mieux ....bon maintenant pense plutôt à mon courrier et amène-le moi dans mon bureau dès qu'il est tapé.

*(Il entre dans son bureau et Charles-Henri entre. Pantalon blanc, chemisier rose à frou-frou, bracelet, boucles d'oreilles, perruque, chapeau et maquillage soutenu, ce qui ne laisse aucune équivoque sur l'homosexualité du personnage)*

**LE FILS :** Bonjour... bonjour.

**LA SECRETAIRE :** Bonjour .. m'sieu...m'dam ... heu bonjour.

**LE FILS :** Soyez gentille, dîtes à monsieur de Lamanière que Poupoune aimerait le rencontrer.

**LA SECRETAIRE :** M'sieur de Lamanière est ..sorti...

**LE FILS :** Je ne suis pas pressée, je vais l'attendre

**LA SECRETAIRE :** Mais...c'est qu il est sorti d'puis quèques mois... Euh, semaines, non j' voulais dire quèques jours .....et il a pas donné la date de son r'tour.

**LE FILS :** Mais c'est embêtant ça, me voilà toute contrariée. Moi qui voulait le voir car choupinet... choupinet, c'est mon homme, choupinet m'a dit hier soir pendant que j'étais entrain de prendre mon bain de boue: c'est merveilleux je crois que j'ai enfin trouvé le petit nid d'amour dont nous rêvions depuis longtemps, et ça tout à fait par hasard, figure toi me dit choupinet que j'avais promis à doudou d'apporter chez le petit cordonnier de la rue Éric Michel ses chaussures à hauts talons en croco, et je suis passé devant une agence, qu'est-ce que je vois en photo couleur en plein milieu de la vitrine, le petit nid d'amour de nos rêves. J'ai alors relevé le numéro de la rue et le nom du propriétaire de l'agence afin que tu t'y rendes dès demain matin... Et pour ça, choupinet il est formidable, il a toujours le déclic quand il faut, la première impression est toujours la bonne... Tiens quand on s'est rencontré pour la première fois c'était chez des amis dans un cocktail, je venais de casser un verre, j'étais rouge de honte, je sentais que j'allais éclater en sanglots, choupinet qui était là m'a regardé dans les yeux comme ça... Il s'est approché de moi... et m'a pris la main... Puis m'a serrée dans ses bras,(*Il accompagne ses paroles par les gestes*) j'en suis encore encore toute émue rien que d'y repenser... et depuis, nous ne nous sommes jamais séparé alors, je suis persuadée qu'il ne peut pas se tromper et que c'est cette maison qui va nous convenir, mais comment on va faire si monsieur de Lamanière n'est pas là, c'est une catastrophe, moi qui étais persuadée que je pourrais acheter cette maison dès aujourd'hui.

**LA SECRETAIRE :** Aujourd'hui ??????

**LE FILS :** Bien sûr, aujourd'hui, vous savez je suis une enfant très gâtée mon choupinet ne me refuse rien, il m'adore et en plus je le soupçonne d'avoir peur que je fasse une crise de nerfs, car quand je fais une crise de nerfs c'est épouvantable, je n'arrive plus à me contrôler, je pleure , je hurle, je griffe, je mord, je trépigne... Et choupinet, il ne peut pas supporter de me voir malheureuse.

**LA SECRETAIRE :** Vous inquiétez pas mad... mons... Not' directeur monsieur Petitbois est là, j' vais lui d'mander d' vous recevoir.

**LE FILS :** Vous croyez qu'il sera assez compétent pour me conseiller, je n'ai quand même pas de chance moi qui aurait tant voulu m'adresser directement au patron de cette agence.

**LA SECRÉTAIRE :** Ben alors y 'a pas de problème, car m'sieur Petitbois .... doit acheter cette agence dans peu d'temps... Vous voyez, à quèques jours près, c'est comme si vous aviez déjà à faire au patron .

**LE FILS :** J'aime mieux comme ça, mais il doit être riche monsieur Petitbois pour acheter une agence pareille, et en plus c'est peut être un beau garçon, hein dites-moi tout sur lui avant que je le rencontre.

**LA SECRETAIRE :** Il est pas mal, et pis moi je l' trouve plutôt beau mec ..

**LE FILS :** Peu importe après tout s'il est riche.

**LA SECRÉTAIRE :** J' pense plutôt qu'il est comme moi, bien content quand la paie arrive, à part qu' lui il l'attend à partir du 25 et moi à partir du 10..... 15 jours d' plus à ramer, ça bousille..

**LE FILS :** Mais alors, comment il fait pour acheter cette agence s'il n'a pas d'argent?

**LA SECRETAIRE :** Il a eu une idée d'enfer, d'ailleurs il a toujours des idées super m'sieur Petitbois.

**LE FILS :** Je vois que vous l'aimez bien, et que vous devez bien vous entendre au travail, vous me semblez si gaie de caractère, pleine de vie je suis sûre que vous devez travailler dans une bonne ambiance.

**LA SECRETAIRE :** C'est vrai qu'on s'entend bien ... même très bien, et on s'marre bien aussi de temps en temps... mais beaucoup moins qu'avant...

**LE FILS :** Moins qu'avant qu'est ce que vous voulez dire par là, vous m'intéressez, j'adore toutes ces histoires où l'on rie soyez gentille, racontez moi... Quand je dirai ce soir à choupinet qu' j'ai acheté cette maison morte de rire, il va être heureux que j'ai passé une bonne journée alors qu'est ce qui vous faisait rire avant.

**LA SECRETAIRE :** V'là, on avait not' patron... Non, non, not' ancien collègue.

**LE FILS :** Ah, parce qu'il n'est plus là?

**LA SECRETAIRE :** Non, il est parti.... Et pis c'est pas une grosse perte pour l'agence, ça a jamais si bien marché que d'puis qui s'est barré.

**LE FILS :** Les affaires vont bien, mais vous en avez de la chance. Revenons à vos parties de rigolade que je m'amuse moi aussi.

**LA SECRETAIRE :** Avec Ritou. (*Elle rie*) C'est comm' ça qu' sa gueularde de mère l'appelait... on pouvait s'fendre la pipe tout' la journée.

**LE FILS :** Ah bon, mais pourquoi?

**LA SECRETAIRE :** (*riant*) Il était cucul comme pas un... froussard comme c'est pas un... et puceau pour finir. (*Elle rie*) Vous l'auriez vu ce nounouille toujours paniqué, c'était à en crever de rire.

**LE FILS :** Comme je vous comprends.

**LA SECRETAIRE :** Alors, vous pensez avec un mec comme ça, pas fini dans sa tête... on passait pas une journée sans l' mener en bateau....

**LE FILS :** Tous les jours, mais il ne finissait pas par en souffrir?

**LA SECRÉTAIRE :** Pensez-vous, il était trop bête pour s'en apercevoir. A mon avis, ce mec là, y d'veait faire d' la diarrhée mentale. (*Elle rit*)

**LE FILS :** (*Faisant semblant de s'amuser lui aussi*) Comme c'est drôle et si l'on reparlait un peu de cette maison.

**LA SECRETAIRE :** C'est vrai. On cause, on cause. (*Elle va à la porte du bureau du directeur, l'ouvre sans frapper et dit*) Xavier, y'a une... un... une personne qu' est vachement intéressée par une des propriétés qu'est en vitrine, et qui désire t' rencontrer à cause de l'absence de m'sieur de Lamanière. Elle veut même à acheter dès **aujourd'hui** car elle a été emballée par la photo ..

**LE DIRECTEUR :** (*De son bureau on entend*) **Acheter dès aujourd'hui**, mais avec plaisir, j'arrive de suite (*il entre en scène et découvre avec étonnement ce client efféminé*) Soyez la... le bienvenu cher... mons... mad... je suis à votre service. (*Montrant la chaise visiteur du bureau du fils*) Je vous en prie, asseyez-vous. (*Pendant que le fils s'assoit, le directeur va prendre place au bureau du fils et dit*) Avez-vous une idée précise de ce que vous recherchez?

**LA SECRETAIRE :** Plus que précise, puisque justement...

**LE FILS :** (*l'interrompant*) ... Choupinet qui est passé dans votre rue hier après-midi par hasard a eu un véritable flash en voyant la petite propriété pleine de fleurs avec des jardins d'hiver.

**LE DIRECTEUR :** Si votre choix est déjà fait, la tâche va nous être des plus faciles, mais je me dois cependant de vous prendre quelques minutes pour établir un dossier succinct avant que nous allions visiter cette magnifique propriété.

*(La situation est maintenant identique à celle de la cliente lors de son premier contact avec le fils, mais c'est maintenant le directeur et la secrétaire qui vont être effarés par les propos et les attitudes de cet homosexuel des plus entreprenants)*

**LE FILS :** Est-il vraiment nécessaire de perdre du temps avec ces banalités administratives? Je préfère de beaucoup le concret... Pas vous monsieur... monsieur????

**LE DIRECTEUR :** Petitbois

**LE FILS :** Petitbois... Mais c'est adorable et quel joli prénom il me cache le monsieur Petitbois.

**LA SECRÉTAIRE :** Xavier

**LE FILS :** Xavier... Oh oh oh Xavier, quelle coïncidence avant de vivre avec mon choupinet j'ai eu une aventure avec un Xavier... mais lui, c'était un très bel homme, vraiment un bel homme.... mais tout ça c'est du passé., revenons à nos affaires, et allons visiter cette maison.

**LE DIRECTEUR :** Un peu de patience je vous prie, je n'ai même pas vos coordonnées.

**LE FILS :** Vous voulez très certainement connaître mon âge n'est ce pas?

**LE DIRECTEUR :** Entre autres, et aussi vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone s'il vous plaît.

**LE FILS :** Oh là là, pas si vite, comment voulez vous que je vous réponde si vous me posez toutes les questions en même temps? (*Il se lève et va s'installer derrière le directeur et pose ses mains sur ses épaules en disant*) Attendez, ça sera plus facile, comme ça nous allons pouvoir suivre ensemble.

**LE DIRECTEUR :** (*Essayant de s'esquiver*) Je pense qu'il serait préférable que Cécile, enfin mademoiselle Huderon remplisse ce dossier. Elle est tellement habituée qu'elle le fera bien mieux que nous.

**LE FILS :** (*S'appuyant sur les épaules du directeur*) Mais non pas du tout, c'est beaucoup mieux ainsi, vous savez j'ai tout mon temps, et je suis persuadée que l'on peut rendre cette petite formalité administrative des plus agréables, n'est ce pas monsieur Petitbois.

**LE DIRECTEUR :** Comme vous le désirez mad... mons... Votre nom s'il vous plaît.

**LE FILS :** Charly de La Croupe, fils adoptif de Robert Lapédale dit de La Croupe et de Jean Ressoy sa compagne... C'est une très longue mais merveilleuse histoire d'amour. Si vous voulez, je peux vous la raconter vous verrez, c'est formidable.

**LE DIRECTEUR :** Non non non, je suis persuadé que ça doit être des plus intéressants, mais il ne nous faut pas trop nous attarder si vous voulez visiter tranquillement la propriété qui a retenu votre attention. Revenons à votre nom, de La Croupe... Vous écrivez ça comment?

**LE FILS :** Mais comme ça se prononce voyons! Pourquoi chercher des complications. (*Le directeur écrit. Le fils, s'apercevant qu'il se trompe se penche abusivement et lui prend la main pour corriger en disant*) Oh mais il ne fait même pas attention quand je lui parle, j'ai dit comme ça se prononce, pas Croupe K.. R... U... P. mais C.... R... O.... U.... P... E. Ca serait bien dommage d'écorcher un si beau nom avec de si belles mains et si chaudes.

**LE DIRECTEUR :** (*De plus en plus mal à l'aise*) Bon bon, continuons j'ai oublié votre prénom monsieur de La Croupe.

**LE FILS :** Charly. Vous aimez Charly. ?

**LE DIRECTEUR :** ... Oui, oui, bien sûr.

**LE FILS :** (*Lui mettant un doigt sous le menton*) Alors dites le moi bien fort et en me regardant dans les yeux.

**LE DIRECTEUR :** Que je dise quoi??

**LE FILS :** Que vous aimez Charly... Mais il est devenu muet... On ne l'entend plus... Je suis persuadée qu'il ne veut pas le dire mais il n'aime pas Charly... Dans ce cas, Charly reviendra quand monsieur de Lamanière sera de retour.

**LE DIRECTEUR :** Non, non, ne partez pas j'étais ému, un peu fatigué, mais soyez sans crainte..... j'aime Charly. (*Il prononce ces deux mots très faiblement*)

**LE FILS :** Excusez-moi, mais je n'ai pas entendu vous disiez?

**LE DIRECTEUR :** (*mal à l'aise, mais plus fort*) Je disais que.. j'aime Charly.

**LE FILS :** Oh, ce qu'il est mignon ce grand bijounot quand il dit ça, cette petite voix timide... Mais ça me fait des choses.

**LE DIRECTEUR :** Revenons à notre petit dossier, votre adresse s'il vous plaît monsieur de La Croupe.

- LE FILS :** Non, vous n'allez pas recommencer avec vos monsieurs, puisque vous aimez Charly il faut m'appeler Charly.
- LE DIRECTEUR :** Bien sûr monsieur Charly... Non, non bien sûr Charly.
- LE FILS :** C'est beaucoup plus sympathique comme ça. Alors j'habite  
*(Il est alors interrompu par l'Interphone, la douche/ lumière se met à clignoter)*
- LA MERE :** *(OFF Interphone)* Mademoiselle Cécile... Mademoiselle Cécile.  
*(Cécile se précipite sur l'Interphone tandis que le fils et le directeur écoutent avec attention)*
- LA SECRETAIRE :** J' écoute m'dame d' Lamanière.
- LA MERE :** *(OFF Interphone)* Ma petite Cécile avez vous du nouveau depuis hier soir.
- LA SECRETAIRE :** Non m'dame.
- LA MERE :** *(OFF Interphone)* Pourtant, j'ai fait un rêve cette nuit où je le voyais réapparaître magnifique de pureté dans sa belle soutane noire, le visage pâle mais serein, apaisé par ces quelques mois de prières et de vie monastique et fuyant les extravagances de tous ordres.
- LA SECRETAIRE :** J'espère qu' vot' rêve s' réalisera m'dame
- LA MERE :** *(OFF Interphone)* Merci ma petite Cécile, et surtout s'il y avait du nouveau, appelez-moi immédiatement.*( la douche arrête de clignoter)*
- LE FILS :** C'était sûrement l'épouse de monsieur de Lamanière, elle semblait bien embêtée la pauvre dame.
- LE DIRECTEUR :** Non, ce n'était pas son épouse, mais sa mère. Monsieur de La Manière est célibataire.
- LE FILS :** Bien évidement, si il est religieux. Que suis je bête, mais pourquoi mademoiselle me disait tout à l'heure qu'il était absent, si il ne s'occupe pas de cette agence?
- LE DIRECTEUR :** C'est que... que... le fils de Lamanière a été employé dans cette agence de nombreuses années, disons plutôt : a fait acte de présence, une présence que je qualifierais de plus préjudiciable que positive.
- LE FILS :** Qu'est ce que vous voulez dire????
- LE DIRECTEUR :** Rien... C'est une longue histoire qui nous éloignerait de cette acquisition que vous semblez vouloir réaliser **aujourd'hui même**.
- LE FILS :** Bien sûr, aujourd'hui et j'y tiens, quand je veux quelque chose, il me le faut, il me le faut... mais j'ai tout de même bien quelques minutes pour écouter votre histoire, d'autant plus qu'elle semble des plus intéressantes.
- LE DIRECTEUR :** Vous faites erreur c'est sans intérêt.

- LE FILS :** Je le sentais, je le sentais depuis tout à l'heure qu'il avait envie de me contrarier, choupinet mais choupinet , pourquoi m'as tu envoyé voir un homme pareil. Mademoiselle Huderon, je suis persuadée que vous la connaissez et que vous allez me la raconter cette histoire.
- LA SECRETAIRE :** J' préfère que m'sieur Petitbois l' fasse lui même, y raconte d'ailleurs beaucoup mieux qu' moi
- LE FILS :** (*Simulant la crise de nerfs*) C'est épouvantable, vous arrivez toute gentille dans une agence, vous voulez acheter immédiatement et sans discuter le prix une des très belles propriétés et l'on vous refuse de papoter, on vous refuse une petite histoire choupinet mais mon choupinet tu ne t'ai pas rendu compte ce n'est pas une agence, c'est un supermarché qui n'a pour seule devise: achète, fait vite et tais toi, il n'y a pas plus de chaleur humaine dans cette maison que dans un centre d'insémination artificielle. (*Il se met à pleurer, puis à hurler et enfin se précipite vers le directeur en criant tout en trépignant*) Je sens que je vais le griffer, que je vais le mordre.
- LA SECRETAIRE :** Xavier, j' t'en prie raconte lui quelque chose, ça va finir mal , j' commence à avoir peur.
- LE DIRECTEUR :** Calmez vous... Calmez vous. Bien que ça ne présente aucun intérêt pour vous je vais vous raconter...
- LE FILS :** Bien, vous voyez que vous pouvez être gentil quand vous le voulez... Je vous écoute.
- LE DIRECTEUR :** Voilà... Le fils de madame de Lamanière... Un simple d'esprit, a coulé des jours heureux dans cette agence pendant de longues années.
- LE FILS :** Simple d'esprit vous dites?
- LE DIRECTEUR :** Enfin pas tout à fait fini si vous voyez ce que je veux dire
- LE FILS :** C'était si grave que ça?
- LE DIRECTEUR :** Plus que vous ne pouvez l'imaginer.
- LE FILS :** Mais c'est épouvantable!
- LE DIRECTEUR :** comme vous dites épouvantable, la quarantaine, ce cucul qui avait peur de maman et des femmes, la totale si vous voyez
- LE FILS :** Oui je vois... Continuez, ça devient intéressant.
- LE DIRECTEUR :** Et tout ça jusqu'au jour où recherchant dieu, il a rencontré le diable.
- LE FILS :** Le diable ????
- LE DIRECTEUR :** Sous la forme d'une superbe créature perverse et assoiffée de plaisir.
- LE FILS :** Mais pourquoi cherchait il dieu?
- LE DIRECTEUR :** Qu'en sais-je moi, vous savez avec des individus comme ça, il ne faut pas toujours chercher à comprendre.

- LE FILS :** Je veux bien, mais je n'arrive pas à m'expliquer pourquoi il faisait la cour aux femmes s'il voulait devenir religieux.
- LE DIRECTEUR :** Il ne courait pas les femmes... Je vais vous faire une confidence, j'avais été importuné à plusieurs reprises par une cliente qui m'avait fait comprendre ses désirs immobiliers et charnels sachant qu'ils étaient liés. Soucieux de ne pas perdre une très belle vente... Vous savez les affaires sont les affaires... Il faut savoir faire des sacrifices dans l'intérêt de la maison que l'on représente....
- LE FILS :** Votre sens du commerce vous honore ...et n'est pas point pour me déplaire... Mais continuez.
- LE DIRECTEUR :** Face à cette situation, ma collègue et moi-même avons eu la même idée: mettre ce puceau attardé dans les bras de cette dévoreuse d'hommes.
- LE FILS :** (*riant*) Que c'est drôle, quelle magnifique idée, comme j'aurais voulu assister à cette rencontre, ça devait être comique.
- LA SECRETAIRE :** Comique, pour sûr c'était à crever de rire, (*riant*) j' le r'vois encore plaqué au mur essayant d'se barrer.
- LE DIRECTEUR :** Et le coup de téléphone qu'il a passé chez le notaire pour trouver une échappatoire.
- LA SECRETAIRE :** Y savait même plus c' qu'il disait.
- LE FILS :** Vous êtes des farceurs, j'adore les gens qui aiment s'amuser... Mais ça ne m'explique toujours pas comment il est tombé dans les bras de l'intéressée, c'est passionnant votre histoire.
- LE DIRECTEUR :** C'est très simple, nous avons fait croire à la cliente que s'agissant d'une vente confiée personnellement à la famille de Lamanière par un de leurs amis, le vendeur avait tenu que cette affaire ne soit traitée que par le fils de Lamanière.
- LE FILS :** Oh, ça alors qu'est-ce que vous pouvez être imaginatifs!
- LA SECRETAIRE :** Et on a fait croire à l'autre benêt qu' la cliente n' voulait avoir affaire qu'au patron ...et l'affaire était dans le sac.
- LE FILS :** Vous êtes des petits farceurs... Et ensuite, que c'est-il passé?
- LE DIRECTEUR :** Bien, ils sont partis ensemble visiter la propriété.
- LE FILS :** Et alors.
- LE DIRECTEUR :** Et alors, plus rien, disparu.
- LE FILS :** Disparu!!!! mais où????
- LE DIRECTEUR :** Et c'est là tout le problème... Comme vous l'avez entendu, sa mère est persuadée qu'il a trouvé la foi et qu'il est entré dans les ordres, à tel point qu'elle en rêve même la nuit maintenant.
- LE FILS :** Oh, ça alors, et vous qu'est-ce que vous en pensez ??? Et mademoiselle Huderon, qu'est-ce qu'elle en pense????

**LA SECRETAIRE :** Moi j'crois qu'il a préféré la soutane , y n'aurait pas pu voir un soutif ou un string sans s'paniquer.. alors s'il avait fallu qui voit c'qui a d'dans y s'rait tombé dans les pommes.

**LE DIRECTEUR :** C était un cas, mais le temps passe. N'en parlons plus et reprenons notre dossier, nous en étions... à l'adresse, pouvez-vous me communiquer votre adresse...

**LE FILS :** Je vais vous l'écrire, ce sera plus simple, j'vais prendre une chaise et on va faire ça ensemble comme deux petits écoliers sur les bancs de l'école. (*il s'exécute*)

**LE DIRECTEUR :** Ca ne va pas être très confortable.

**LE FILS :** (*il colle la chaise à celle du directeur et s'assoit en se collant et en prenant le directeur par le cou*) Je trouve même que l'on est très bien comme ça pas vrai mon petit Xavier?

**LE DIRECTEUR :** Non, non pas tout à fait ...non, non je voulais dire... si, si, on est très bien.

**LE FILS :** Voila qui est fait, maintenant vous saurez où me trouver, et pourrez venir boire un petit thé tous les lundi après-midi, choupinet n'est jamais là le lundi après-midi on sera tranquilles pour bavarder un peu, je vous ferai visiter ma salle de bain avec la baignoire à jets rotatifs ,vous verrez elle est grande et on y tient facilement à deux.

**LE DIRECTEUR :** Dans votre salle de bain ????

**LE FILS :** Mais non, qu'il est bête, dans la baignoire.

**LE DIRECTEUR :** C'est très gentil de votre part, je suis sensible à votre invitation, mais... mais... j'ai, j'ai un planning des plus surchargés et je crains de ne pouvoir répondre à l'honneur que vous me faites.

**LA SECRETAIRE :** (*commençant à s'amuser de l'embarras du directeur*) M'sieur Petitbois, l' lundi c'est l' jour l' plus peinard.. surtout en début d'après-midi..

**LE DIRECTEUR :** (*l'interrompant*) Oui évidemment ... mais il y a toujours des dossiers plus difficiles.

**LA SECRETAIRE :** Et alors , pourquoi vot' future chargée de procuration s'rait pas fichue d'les faire . ?

**LE DIRECTEUR :** Evidement, on peut...

**LE FILS :** Comme vous êtes gentille mademoiselle Huderon, et tous mes compliments , je ne savais pas que vous occuperiez dans un prochain avenir des fonctions importantes dans cette maison.

**LA SECRETAIRE :** Merci , vous pouvez pas savoir comm'j'suis contente

**LE FILS :** Je vous comprends, et sans indiscretion vous allez exercer vos nouvelles fonctions bientôt?

**LA SECRETAIRE :** Dès qu' m'sieur Petitbois a acheté c't' affaire, je pense que dans quelques s'maines tout s'ra fait.

- LE FILS :** Tous mes compliments également monsieur le futur patron. Vous devez être ravi, je suis persuadée que ça va être une très grande étape dans votre vie professionnelle.
- LE DIRECTEUR :** Très certainement, depuis des années que j'attends une possibilité, une faille , un accident , une maladie, mais là, je n'aurais jamais pensé que la chance me sourirais avec une femme... Lui qui en avait si peur... Mais finissons de remplir cet imprimé si vous voulez visiter puis **signer comme convenu le compromis aujourd'hui...** Profession?
- LE FILS :** Amant multiple.
- LE DIRECTEUR :** Ce n'est pas une profession.
- LE FILS :** Pour vous, peut-être, je peux même vous dire que c'est une profession très lucrative... Des plus lucratives.
- LE DIRECTEUR :** Effectivement, je ne l'avais pas vu sous cet angle... Situation de famille?
- LE FILS :** Libre entièrement libre et libéré qu'en pensez-vous Xavier?
- LE DIRECTEUR :** Mais ce n'est pas...
- LA SECRETAIRE :** M'sieur Petitbois, pourquoi vous laissez pas m'sieur d' La Croupe remplir son dossier sans l'arrêter tout l'temps, y sait quand même bienmieux qu' vous répondre aux questions qui l' concernent.
- LE FILS :** Xavier êtes vous libre et libéré?
- LE DIRECTEUR :** Oui... Enfin non... Il y a...
- LE FILS :** C'est sans importance... Je suis persuadée que nous sommes faits pour nous entendre...*( il se met debout en prenant les mains du directeur , le forçant ainsi à se lever)* Regardez moi bien dans les yeux... Oui, comme ça tout près... Là, encore plus près... Et maintenant, qu'est-ce que l'on pense de Charly?
- LE DIRECTEUR :** Ah, ah, ah, ah.
- LE FILS :** Plus précisément?
- LE DIRECTEUR :** Ah, ah, ahahahaha.
- LE FILS :** Il en délite déjà *(Lui prenant ses deux mains et les posant sur ses fesses)* et ça, mon petit Xavier qu'est-ce que tu en penses. *(Le fils devient de plus en plus pressant)* Xavier ne me fais pas attendre davantage.
- LE DIRECTEUR :** Il faut finir de remplir le... *(le fils l'embrasse violemment, il se dégage et va et vient dans le bureau en essayant de trouver un motif)* C'est qu'il faut... C'est à dire que je dois... J'ai un coup de fil important à passer. *(Il attrape nerveusement le téléphone et compose de façon hystérique un numéro de téléphone).... Allô, allô, allô. Monsieur Trubert... C'est moi... Oui, oui, c'est moi... Moi qui... Bien moi, je vous appelle au sujet... Au sujet de... du fils de Lamanière..... Pourquoi du nouveau? Oui, oui du nouveau. Je pense l'avoir vu demain... Et il faudrait que vous pourriez..... comment souffrant... Non, non... Comme c'est important, je préviens son père, sa mère, ses frères et puis ses*

sœurs oh oh ooh oh (*Il chante*) ....Merci pour ces nouvelles... Monsieur Trubert,..... oui, oui du repos.....que j'ailles tout de suite au lit. !! Non, non, pas au lit, pas au lit, pas au lit, tout de suite..... Je vous embrasse monsieur Trubert. (*Il raccroche*)

**LE FILS :** Quel tempérament et des plus comiques, il est formidable, quel humour... Mais, c'est qu' il est adorable dans son genre... Mon dieu, mon dieu quel homme! Je le veux, je le veux... Je le veux!

**LA SECRETAIRE :** (*garce*) Msieur Petitbois , j' dois préparer les clés tout de suite ??, j' pense qu' l'affaire est .....dans l'sac

**LE DIRECTEUR :** Non, non... J'ai un dossier important à finir, je vous demande donc d'accompagner mad... mons... pour lui faire visiter la propriété qui lui plaît tant.

**LA SECRETAIRE :** C'est pas possible, vous savez bien qu' j'ai jamais fait visiter,

**LE FILS :** Je n'ai pas besoin d'aller visiter. Vous savez, si choupinet a eu le déclic, c'est sûr qu'elle me conviendra, et en plus je fais toute confiance à qui, à qui? A Xavier qui va préparer tout de suite les papiers pour que nous signions.

**LE DIRECTEUR :** Cécile... Pardon mademoiselle Huderon, pouvez-vous me taper le compromis maintenant afin que nous terminions cette affaire au plus vite.

**LE FILS :** Comment au plus vite, prenez votre temps nous avons encore quelques petites formalités à mettre au point avec ce petit bijounot...

**LE DIRECTEUR :** Quelques petites formalités????

**LE FILS :** C'est que j'ai plein de principes, et je ne voudrais en aucun cas ne pas les respecter.

**LE DIRECTEUR :** De quoi s'agit-il?

**LE FILS :** Je ne vous l'ai pas encore dit, mais j'ai horreur d'un homme avec une cravate.

**LE DIRECTEUR :** Oh, s'il n'y a que ça, ce n'est pas un problème.

*(Il retire sa cravate, pendant ce temps Cécile est occupée à taper son compromis tout en regardant d'un œil amusé l'embarras de Petitbois, embarras qui va s'accentuer au fur et à mesure de ce qui va suivre)*

**LE FILS :** Et cette chemise, regardez moi cette chemise, mais c'est qu'il n'a aucun goût pour s'habiller ce petit mignon là, je ne pourrai jamais signer un acte aussi important en présence d'un homme portant une chemise aussi banale.

**LE DIRECTEUR :** C'est que... Si j'avais su.

**LE FILS :** Mais ce n'est pas un problème, on va retirer ça tout de suite. (*Il s'approche et commence à déboutonner la chemise à Petitbois* )

**LE DIRECTEUR :** Non, non, pas ça.....

**LA SECRETAIRE :** (*de plus en plus garce et moqueuse*) Rappell' toi ce qu' t' as dit à Ritou : la vie commerciale a ses exigences, l'intérêt d' l'agence doit être vot' seule motivation ..

- LE FILS :** Et ben alors vous entendez, pourquoi faire tant de manières?
- LE DIRECTEUR :** Mais si quelqu'un entrait?
- LE FILS :** Tu préfères que l'on aille dans ton bureau, tu as raison on y sera beaucoup plus tranquilles.
- LE DIRECTEUR :** (*paniqué*) Non, non, pas dans mon bureau, pas dans mon bureau. Je veux rester ici, je veux rester ici.. ici.
- LA SECRETAIRE :** Et si quelqu'un entrait? J' vais fermer la porte et mett' la pancarte absent pour une demi heure (*elle s'exécute*)
- LE DIRECTEUR :** Quand à vous, tapez donc ce compromis au plus vite au lieu de perdre du temps avec des réparties inutiles.
- LE FILS :** Moi qui croyais que vous vous entendiez très bien tous les deux... Même très très bien. Ne m'aviez-vous pas dit mademoiselle Huderon..... Ce n'est pas grave... je vais vous faire un chèque d'acompte... De combien dois-je faire le chèque?
- LE DIRECTEUR :** Vingt pour cent, c'est à dire... soixante cinq mille euros, c'est bien ça.
- LE FILS :** Oui, oui, je vais vous faire un chèque de cent mille euros, ça fera un compte rond. (*sortant son chéquier de son sac*)
- LE DIRECTEUR :** Merci... Merci beaucoup.
- LE FILS :** Mais pas avant que vous ayez retiré cette chemise, de quoi avez-vous l'air avec une guenille pareille?
- LE DIRECTEUR :** Ah non, non, non, non pas la chemise, ça suffit comme ça!
- LE FILS :** (*remettant son chéquier dans son sac*) Mais il devient désagréable, je sens qu'il va encore tout faire pour me contrarier, je sens que je vais quitter cette maison, sans ça, je vais encore faire une crise de nerfs. (*il s'apprête à sortir*)
- LA SECRETAIRE :** Non partez pas. ..On veut qu'vous réalisiez vot' rêve en achetant cette propriété.
- LE DIRECTEUR :** Comment ça, qu'est ce que tu racontes? Il y a des limites, j'estime en avoir déjà assez fait et cette situation est d'un ridicule.
- LE FILS :** Ridicule, mais rien n'est ridicule sur cette terre, le ridicule c'est dans la tête que ça se passe.
- LA SECRETAIRE :** C'est pas la peine d'avoir dit à Ritou: il faut absolument qu' vous réussissiez et ça par tous les moyens quels qu'ils soient...
- LE DIRECTEUR :** Sale garce.
- LE FILS :** C'est du beau ça, on donne des conseils aux autres mais on ne les applique pas, mais c'est pas beau. Ca c'est pas beau du tout.
- LE DIRECTEUR :** Bon, puisque c'est ainsi je m'incline. Mais vous faites immédiatement le chèque et vous signez le compromis, puis je rentre dans mon bureau et vous vous débrouillez tous les deux.

**LE FILS :** Quand il veut être gentil, il peut, je savais qu'il était commercial ce petit garçon là, je savais qu'il saurait faire plaisir à Charly, (*ressortant son chéquier*) qui c'est qui qui va avoir son gros chèque, c'est... c'est... (*Le directeur ôte sa chemise doucement et avec gêne et ridicule. Le fils le regarde alors en souriant puis en riant de plus en plus fort. Puis il retire d'un trait son chapeau et sa perruque et dit d'une voix normale*) Il est frais le Petitbois.

**LE DIRECTEUR :** Vous !!!!

**LA SECRETAIRE :** Oh m'sieur d' Lamaniere!!!! (*Ils sont stupéfaits et sans voix*)

**LE FILS :** C'est bien lui, et plus vrai que nature.

**LE DIRECTEUR :** Comment vous avez pu..?

**LE FILS :** C'est grâce à vous monsieur Petitbois.

**LE DIRECTEUR :** Grâce a moi?

**LE FILS :** A vous et à mademoiselle Huderon, ne souhaitiez-vous pas que ce nigaud de Ritou acquiert de la personnalité, devienne un homme comme vous le disiez si bien, et bien soyez heureux, c'est fait... (*Il ôte quelques bijoux et ouvre son corsage à froufrou*) et bien fait, êtes-vous content du résultat????

**LE DIRECTEUR :** Euh...

**LA SECRETAIRE :** J' sais pas dire.

**LE FILS :** Comme vous avez pu le constater, j'ai suivi avec attention vos précieux cours et conseils... Oh j'oubliais Christine... Oui Christine, la très gentille cliente qui voulait acheter, et qui d'ailleurs va l'acheter dès la semaine prochaine... la plus belle propriété de notre portefeuille.

**LA SECRETAIRE :** Elle est avec vous?

**LE FILS :** Bien sûr qu'elle est avec moi.

**LE DIRECTEUR :** Mais où étiez-vous depuis plus de quatre mois?

**LE FILS :** Je vais l'appeler. On va vous raconter ensemble, ça sera plus vivant. (*Il prend son téléphone portable et compose un numéro*) C'est toi... Tu ne t'impaticentes pas trop dans la voiture... Tout va bien... Oui, oui tout a marché comme prévu.... Sans problème... Traverses la route et rejoins nous vite...n'oublie pas la clé.... ah tu as vu Mademoiselle Huron fermer et mettre la pancarte...tu as eu peur qu'il m'arrive quelquechose !!! pense tu.. que voulais tu qu'il m'arrive avec ces deux chif'molles.... (*riant*) Petitbois sera heureux de te saluer dans son nouveau costume... A tout de suite... (*Il raccroche*)

**LE DIRECTEUR :** Il ne faut pas vous méprendre monsieur Petitbois je vais vous expliquer.

**LA SECRETAIRE :** C'était juste une farce entre collègue.

**LE FILS :** Vous appelez ça une farce.

**LE DIRECTEUR :** Nous sommes persuadés que vous avez maintenant le sens de l'humour et que vous comprenez.

- LE FILS :** Bien sûr que je comprends, j'ai même parfaitement compris que vous êtes des enfoirés des salopards...
- (La cliente ouvre la porte, rentre, referme à clé sur elle et se jette dans les bras du fils et l'embrasse)*
- LA CLIENTE :** Mon cheri, je savais que ça marcherai , il n'y avait pas de raison qu'ils te reconnaissent puisque nos amis n'en avaient vu que du feu.
- LE DIRECTEUR :** Vous comprendrez que cette situation soit inconfortable, avec votre autorisation je vais me retirer dans mon bureau.
- LE FILS :** Votre bureau???
- LE DIRECTEUR :** Oui pourquoi?
- LE FILS :** Je crains que vous n'ayez pas tout compris.
- LE DIRECTEUR :** Compris quoi?
- (Pendant ce temps la secrétaire s'est approchée de l'Interphone et a appuyé sur le bouton, la douche/lumière s'est mise à clignoter et on entend alors)*
- LA MERE :** *(OFF Interphone)* Vous m'avez appelé mademoiselle Cécile.
- LA SECRETAIRE :** Vo... votre fils est dans l'agence.....
- LA MERE :** *(OFF Interphone) (heureuse)* Comment! Mon Ritou ici... Oh mon dieu mon dieu il est revenu ..Passez le moi tout de suite *(Le fils fait signe qu'il ne veut pas parler à sa mère)*
- (OFF Interphone)* Ritou mon petit.. Ritou enfin, je savais que tu reviendrais avant de prononcer tes vœux perpétuels... Ritou, Ritou tu m'entends... Tu m'entends...
- LA SECRETAIRE :** J'sais pas quoi vous dire mdame d' Lamanière.. mais vot' fils y sembl' pas vouloir vous causer.
- LA MERE :** *(OFF Interphone) (furieuse)* Comment il ne veut pas me parler mais c'est un comble, qu'est ce qui lui prend...*(très autoritaire)* Depuis quand a t'il décidé de me désobéir... Mais j'exige qu'il me parle... Il sait pourtant très bien que je ne tolère pas qu'il ne fasse pas ce que je lui demande. Ritou je t'ordonne de me répondre... tu m'entends.
- LE FILS :** *(Il arrache l'Interphone, la douche/lumière arrête de clignoter)* Je m'occuperai d'elle après... mais commençons d'abord par ces deux crapules là.
- LE DIRECTEUR :** Je pense qu'il serait préférable que je me rhabille.
- LE FILS :** Il n'en est pas question, restez comme ça, nous avons à parler.
- LA CLIENTE :** Tu as vu comme ils ont l'air piteux, eux qui étaient si exubérants si sûrs d'eux quand nous nous sommes vus la dernière fois... Ils ont drôlement changés les arrivistes.
- LE FILS :** Hé, le futur patron et la chargée de procuration on ne vous entend plus.

- LA CLIENTE :** Lui, il a perdu sa chemise et sa langue... En plus, il n'est pas terrible, il a bien fait de te donner la place, je n'ai rien perdu au change. Bien au contraire.
- LE FILS :** Alors comme ça, on était bien content de ne plus me voir, à part les petites parties de rigolades, mon absence vous a été des plus agréables et des plus bénéfiques.
- LA CLIENTE :** Il était plus brillant dans la rédaction de l'offre généreuse qu'il a faite à ta mère pour racheter l'agence.
- LE DIRECTEUR :** Vous êtes au courant! Qui vous a informé??
- LA CLIENTE :** Personne, nous sommes venus hier soir, et soucieux ... d'étrenner le bureau qui est à l'origine de notre merveilleuse histoire d'amour nous avons trouvé bien en évidence une photocopie du courrier que vous avez adressé à madame de Lamanière.
- LE DIRECTEUR :** Il faut me comprendre monsieur de Lamanière.
- LE FILS :** Vous comprendre. !!!!!
- LA SECRETAIRE :** Vous savez m'sieur d' Lamanière, moi j'y suis pour rien , c'est m'sieur Petitbois qu' a pensé à tout. D'ailleurs, j'suis au courant que d'puis hier.
- LE FILS :** Comme c'est beau l'amour, pour des amants vous ne semblez pas être en parfaite harmonie.
- LA SECRETAIRE :** Amants, amants... non c'était plutôt un p'tit coup d'temps en temps, comm'ça au boulot , comm'tout l'monde au bureau ou à l'usine (*solicitant l'aide du public*) dite lui vous aussi qu'vous faites ça au boulot !..... et pis ça nous faisait pas d'mal bien au contraire , et pis ça passait l'temps.
- LE FILS :** Maintenant que tout est très clair....on va mettre les choses au point .. tout d'abord les patrons dans cette agence : c'est nous !!! et si vous ne voulez pas que je porte plainte pour tentatives d'escroquerie, abus de confiance et usurpation de bien d'autrui. Vous n'avez plus qu'à bien vous tenir.
- LA CLIENTE :** Je suis persuadée que monsieur Petitbois n'affectionnerait pas particulièrement un petit séjour en prison.
- LE DIRECTEUR :** Pas spécialement, mais je suis sûr qu'il y a moyen de nous entendre.
- LA SECRETAIRE :** Vous savez, moi j' f'rais tout c' que vous voudrez m'sieur d' Lamanière, mais soyez pas vache , faites moi pas foutre en cabane, et m'foutez pas à la porte, c'est la galère pour trouver du boulot d' nos jours avec tout l' chômage qu'y a.
- LE DIRECTEUR :** Vous savez que nous connaissons parfaitement notre métier et que notre collaboration peut vous être des plus utiles.
- LE FILS :** C'est qu'ils commencerait à comprendre, vous m'en voyez réjouit, je veux bien étouffer cette tentative d'escroquerie... mais à une condition.
- LE DIRECTEUR :** Laquelle?
- LE FILS :** Vous allez m'écrire de votre main et me signer un document dont je vais vous dicter le texte, document dans lequel vous allez vous engager à ne pas

démissionner pendant une durée de quatre ans minimum et ce avec maintien de votre salaire actuel, sachant que pendant ces quatre années vous exercerez vos fonctions avec tout le sérieux et le dynamisme voulu, sans oublier que vous respecterez toutes mes instructions.

**LA CLIENTE :** Et les miennes.

**LE FILS :** Et les tiennes si tu veux.

**LA CLIENTE :** Et bien dans ce cas, avant de signer, je voudrais voir si on peut leur faire confiance.

**LE FILS :** C'est une sage précaution, que souhaites-tu? (*La cliente s'approche du fils et lui parle à l'oreille*) C'est loin d'être une mauvaise idée.

*(Le directeur et la secrétaire les regardent avec inquiétude)*

**LE FILS :** Et bien, si ça te fait tant plaisir tu n'as qu'à leur demander, tu sais très bien qu'ils ne peuvent rien nous refuser maintenant.

**LA CLIENTE :** Bien sur ...ils ne peuvent rien nous refuser maintenant....

**LE FILS :** Ca sera quand même mieux pour eux que d'aller en prison.

**LA CLIENTE :** (*à la secrétaire*) Je veux simplement voir de mes propres yeux si les bons services de monsieur Petitbois méritaient que vous vous mettiez dans une situation aussi dangereuse .Allez mademoiselle Huderon retirez votre tee shirt , vous voyez bien que monsieur Petitbois en a le plus grand besoin.....

**LE DIRECTEUR :** Vous abusez de la situation, vous êtes ignobles.

**LE FILS :** Ecoutez ça. Monsieur semble vouloir inverser les rôles. Qui est le plus ignoble dans cette affaire ? ? ?

**LE DIRECTEUR :** Vous ne croyez quand même pas que nous allons accepter toutes les perversités de votre nymphomane.

**LE FILS :** Comme il vous plaira (*Il prend le téléphone et commence à composer un numéro*)

**LA SECRETAIRE :** Non, non j' veux pas aller en tôle , et mon Gégé qu'est c' qui f'ra pendant ce temps là ... Je préfère...

*(Elle retire alors doucement son tee short , il raccroche le téléphone On entend alors des bruits de pas bruyants car mal assurés dans l'escalier puis la voix de la mère qui s'approche de la porte menant à l'appartement avec bruit de pas très difficiles)*

**LA MERE :** (*Voix OFF derrière la porte*) M'avoir raccroché au nez, ne pas avoir voulu me parler je vais te faire voir moi si c'est une façon de s'adresser à sa mère. (*La porte s'ouvre en masquant l'ouverture, alors sans que l'on voit la mère, et l'on entend la mère dire Voix OFF*) Espèce de mal élevé, de dépravé, de bon à rien, de...

**LE FILS :** (*très fort*) **TA GUEULE MAMAN.**

*(Le rideau se ferme)*